

# Le moment présent

Volume 9

Janvier 2008

## 50e Anniversaire 1958 ~ 2008



### Banquet du 2 juillet 1958 ~ Jour de la fondation

1<sup>e</sup> rangée : *Mario Laroche, Claude Véronneau, Marcel Piché, Daniel O'Rooke, Père Blais, Père Louis-Marie Parent, Laurent-Paul Gendron*

2<sup>e</sup> rangée : *Maurice Roy, Lionel Grandmaison, Gérald Michaud, Paul Coutu*

# Table des matières

3	<b>De la rédaction</b>
4	<b>Mot du directeur général</b>
5	<b>Hommages</b>
11	<b>Ordinations</b>
12	<b>Jubilaires</b>
13	<b>Directeurs généraux</b>
14	<b>Louis-Marie Parent</b>
15	<b>René Désilets</b>
18	<b>Mario Laroche</b>
20	<b>Yvon Carpentier</b>
21	<b>François Hamel</b>
26	<b>Messages des directeurs de districts et régions</b>
35	<b>Décès</b>
36	<b>Équateur ~ Enfants Tiers-Monde (5-5-5)</b>
38	<b>Témoignages</b>
42	<b>Bons moments</b>
46	<b>Stabilité</b>



## DE LA REDACTION ...

par *Raymonde Jetté et Fernand Turgeon*



Chers lecteurs et lectrices,

C'est avec plaisir que nous vous présentons l'édition 2008 du journal «Le moment présent». En cette année du 50<sup>e</sup> anniversaire de fondation de notre Institut, nous manifestons notre joie et notre reconnaissance : reconnaissance envers Dieu d'abord qui nous a appelés à notre vocation, puis reconnaissance envers notre fondateur, le Père Louis-Marie Parent, o.m.i., qui s'est rendu disponible à l'Esprit Saint afin de fonder l'Institut séculier *Voluntas Dei*.

Pour la rédaction du présent numéro, nous avons fait appel à des collaborateurs et collaboratrices qui posent un regard bienveillant sur l'Institut et qui sont témoins de son développement. Nous les remercions de leur sollicitude.

Le fondateur, le Père Louis-Marie Parent, o.m.i., livre à tous les *Voluntas Dei* un message de paix et de joie intérieure. À 97 ans, il nous livre un testament spirituel.

Les directeurs généraux donnent un aperçu des réalisations de leur mandat respectif. Il est aisé de noter leur attachement à l'Institut. Ensuite, les

directeurs de district et de région livrent un message faisant état des réalités dans lesquelles l'apostolat des membres se réalise. Certains vivent dans des milieux affectés par la guerre ou le manque de ressources matérielles tandis que d'autres peuvent se réunir grâce à une équipe virtuelle. Tous vivent selon le même objectif apostolique, mais chacun selon les charismes de l'Esprit.

Les témoignages personnels de membres et de collaborateurs et collaboratrices viennent également enrichir le contenu du journal. Nous ne pouvons passer sous silence les 25 années de présence de l'Institut *Voluntas Dei* au Chili en 2008. Félicitations les plus sincères pour ce jubilé d'argent !

L'année 2008 sera l'occasion de rassemblements *Voluntas Dei* dans tous les secteurs et régions où l'Institut est présent. Que ce soit une occasion de fraterniser et de mieux faire connaître la spiritualité des 5-5-5 et qui sait ... d'interpeller comme le Père Parent le faisait dès 1958! Nous souhaitons que la croissance de l'Institut se poursuive harmonieusement « partout où le Christ a ses droits ». ♦

***Bon 50<sup>e</sup> à tous et toutes ! Bonne lecture !***

### ***Le Moment Présent***

7385, boulevard Parent  
Trois-Rivières, Qc Canada – G9A 5E1  
(819) 375-7933 (téléphone)  
(819) 691-1841 (télécopieur)  
[ivd.cent@cgocable.ca](mailto:ivd.cent@cgocable.ca)

Le journal ***Le Moment Présent*** est  
une publication de l'Institut *Voluntas Dei*

Direction et rédaction : *Raymonde Jetté et Fernand Turgeon*  
Mise en page : *Marie Meunier*  
Traduction : *Léo Grégoire et Guillermo Pérez*

*N.B. Chaque directeur de district ou de région a été invité à présenter un article.*

## MOT DU DIRECTEUR GENERAL

### Que la fête commence!

par François Hamel



« Louez Dieu dans son sanctuaire ... Louez-le avec sonnerie de cor ... avec harpe et cithare ... avec tambour et danse ... avec cordes et flûte ... avec des cymbales sonores ... avec les cymbales de l'ovation! Que tout ce qui respire loue le Seigneur ». Depuis mes années comme étudiant en théologie, j'ai toujours été attiré par ce psaume 150 qui célèbre la liturgie de la gloire de Dieu. Il s'applique bien à ce que nous vivons comme institut séculier au cours de cette année. Il y a cinquante ans, le Père Parent acceptait de répondre « OUI » à son supérieur général qui lui demandait de fonder un institut séculier pour les hommes avec la même spiritualité qu'il avait donnée quelques années auparavant (1952) aux Oblates Missionnaires de Marie Immaculée. Le « OUI » du Père Parent était calqué sur le « OUI » que Marie a dit lorsque l'Ange lui annonçait qu'elle serait Mère de Dieu. On connaît la dévotion du Père Parent à la Sainte Vierge. Il n'est pas surprenant qu'il ait voulu l'imiter.

Chacun de nous, membres de l'Institut séculier *Voluntas Dei*, avons dit notre « OUI » au projet que le Seigneur caressait pour nous. Notre « OUI » initial a changé notre vie. Il y a deux mille ans, lors d'une noce à Cana, une femme toute simple a invité des gens à dire « OUI » à son fils. « Quoi qu'il vous dise, faites-le » (Jn 2, 5)... Et quel changement cela a produit pour toute l'histoire.

Le « OUI » du Père Parent a changé aussi l'histoire. Il a d'abord changé sa propre histoire. Il a changé notre histoire personnelle puisqu'il a permis que nous mettions « nos pas dans les pas de Jésus ». Comme il le dit souvent lui-même : il n'a été que le facteur du Bon Dieu. Il a distribué à chacun une lettre qui venait de Dieu. Nous avons répondu à l'appel que contenait cette lettre. La spiritualité des

5-5-5 a été - et est toujours - l'appel à répondre à notre sanctification.

Outre la spiritualité, le Père Parent nous a donné aussi les valeurs essentielles que nous devons cultiver : la mystique, la vie d'équipe, le positif, le moment présent et le contact chrétien. Avec le temps, ces valeurs ont-elles trouvé en nous un cœur accueillant pour changer le monde, notre monde ou nous sommes-nous laissés endormir? Dans un monde marqué par le terrorisme de toutes sortes, sommes-nous des artisans de paix POSITIFS? Ou bien suivons-nous le chemin des terroristes en manipulant les autres, en détruisant des réputations, en pensant à notre intérêt personnel?

Ces questions sont importantes si nous voulons avoir des vocations en 2008. Heureusement pour nous, nous n'avons pas d'œuvres en particulier. Notre Institut n'est ni un institut enseignant, ni voué aux soins des malades, ni dédié aux prisonniers. Ces œuvres sont évangéliques. Chez nous, chacun doit trouver sa place dans la société et dans l'Église selon les charismes que Dieu a mis dans son cœur. Ce qui nous réunit est une spiritualité. Le défi des vocations n'est pas de trouver quelqu'un qui va prendre la relève de nos activités, mais de proposer à des jeunes de développer leurs charismes au moyen de notre spiritualité.

Fêter 50 ans d'existence, c'est jeter un regard sur le passé car il permet de mieux nous identifier. Mais c'est surtout et avant tout, vivre le moment présent comme artisans de paix ... et d'amour!

Que la fête commence et puisse culminer le 2 juillet en chacun de vos districts et régions! ♦





# Dieu parle par des humains

par P. Wilhelm Steckling, OMI ~ Supérieur général



Dieu nous parle parfois au cœur, directement, mais très souvent il se manifeste par ses médiateurs. Pour le peuple Hébreux, il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Pour l'Église, il est le Dieu de Jésus Christ, son Fils. Il est aussi le Dieu des Apôtres, de la Vierge Marie et de tous les saints et saintes de l'histoire. La richesse de Dieu est trop grande, elle doit nous être donnée par médiation et à notre mesure.

VOLUNTAS DEI rend grâce à Dieu cette année pour 50 ans d'existence. L'Institut reconnaît ainsi la présence de Dieu et son accompagnement en cette histoire d'un demi-siècle. Permettez-moi que je vous dise comment Dieu me parle par l'intermédiaire de votre Institut, par votre histoire, votre vie et votre apostolat, et par votre lien avec la famille de Saint-Eugène de Mazenod.

### Votre histoire sacrée

Dès le début, votre fondateur, le Père Parent, avait reconnu la volonté de Dieu, la main de Dieu en cette entreprise. Vous connaissez cette histoire mieux que moi, mais je me permets de la récapituler brièvement.

Le Père Parent avait fondé en 1952, un Institut séculier féminin, Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée. Cet institut s'était développé rapidement. Mais voilà que plusieurs jeunes gens attirés par l'exemple des Oblates manifestaient le désir de vivre la même spiritualité simple, concrète, pratique. Les demandes se faisaient pressantes. En 1954, le Père Parent regroupa quelques-uns de ces jeunes gens. Il leur donna même un nom : les O.C.I.M., les Oblats du Coeur Immaculé de Marie. Cependant, le Père Parent s'inquiète, il n'est pas sûr de vivre la volonté de Dieu. Aucun de ses supérieurs oblats ne se prononce clairement sur cette initiative apostolique. Aussi, dissout-il le groupe après deux ans d'existence.

En 1958, le Père Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats, est en visite au Canada. Le Père Général, devant quelques Oblats, interpelle fortement le Père Parent pour qu'il fonde un institut séculier masculin. C'est pourquoi le 2 juillet de la même année, le P. Parent regroupe de nouveau douze jeunes, dont un prêtre, à la chapelle de Notre-Dame de la Salette, dans une banlieue de Trois-Rivières. L'Institut séculier masculin, appelé Institut Voluntas Dei, est fondé! En raison de la demande expresse du P. Général, l'Institut prend le nom de « Voluntas Dei ».

Selon le P. Parent, Dieu avait parlé non pas directement mais à travers une médiation : celle du P. Deschâtelets. Bien sûr, l'instrument principal de Dieu a été le P. Parent lui-même, et les jeunes gens autour de lui. Puis une autre médiation vient s'ajouter, celle des responsables d'Église. Dès le début, Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, reconnaît le groupe comme "Société pieuse". Les étudiants se présentent nombreux, provenant de diverses régions du Canada, des États-Unis, des Antilles, du Sri Lanka, etc. Le 2 juillet 1965, l'Institut est érigé canoniquement en Institut séculier de droit diocésain par la Sacrée Congrégation des Religieux.

Célébrer un anniversaire, c'est se réjouir en reconnaissant que quelques-uns d'entre nous, et peut-être plusieurs ont été des instruments dans les mains de Dieu, des médiateurs et médiatrices de sa grâce. Cela est vrai surtout des membres *Voluntas Dei*, les membres fondateurs en particulier. Mais moi, comme Oblat, je me réjouis aussi du rôle joué par quelques-uns des nôtres. J'ai déjà mentionné les Pères Parent et Deschâtelets. Un autre nom est celui du Père Lucien Pépin qui dès 1959 est nommé assistant du Père Parent. Ce jeune Père reçoit une première obédience au service du nouvel institut. Il a ainsi consacré aux jeunes les cinq premières années de son ministère et il a marqué bon nombre d'entre eux.

## **Vie et apostolat de l'Institut**

La médiation humaine de la Grâce ne se limite pas aux débuts mais continue par la suite dans l'histoire, elle tend même à s'amplifier. Dieu peut parler aussi à ceux qui, comme nous, ne sont pas membres de *Voluntas Dei* mais qui regardent de l'extérieur le bien qui se fait et la manière dont il se fait. Nous pouvons apprendre bien des choses, mais plus encore, nous sommes interpellés à découvrir ce que Dieu aurait à nous dire sur notre vocation personnelle ou communautaire par ce demi-siècle d'histoire.

J'ai ainsi appris que *VOLUNTAS DEI* est constitué de la manière suivante :

L'Institut accepte comme membres, des clercs et des laïcs célibataires qui veulent vivre les conseils évangéliques. L'Institut accepte aussi comme membres associés des couples mariés qui s'engagent à vivre, selon leur état de vie le même idéal et le même projet apostolique.

L'idéal proposé est commun à tous: suivre en tout la Volonté de Dieu à la manière du Christ et de la Vierge. Le projet apostolique consiste à faire que, par leur consécration en plein monde, le règne de Dieu advienne en eux-mêmes, dans leur milieu de vie et "partout où le Christ a ses droits". Chacun personnellement et en équipe s'engage à *Bâtir la paix et la fraternité en Jésus-Christ*, tel est l'objectif.

Comme membre d'une Congrégation religieuse, cela m'interpelle. Nous les religieux avons toujours la tentation, au moins inconsciemment, de nous croire un peu meilleurs, un peu à part du reste. Le fait que chez-vous, les gens mariés et les célibataires partagent le même appel, nous dit que la vocation à un état de vie – vivre en couple ou non – est secondaire par rapport à l'appel du baptême. Ce qui compte, c'est de faire que le règne de Dieu advienne en nous-mêmes et qu'autour de nous, la paix et la fraternité en Jésus-Christ se construisent.

Il faut aussi mentionner votre spiritualité. La règle de vie de votre Institut propose un moyen pour arriver à cet idéal de vie : chaque "*VOLUNTAS DEI*" s'efforce de vivre une spiritualité appropriée, que l'on appelle "mystique des 5-5-5".

En raison de son côté pratique, un groupe de ces « cinq » chapitres m'a particulièrement interpellé. On y trouve :

Chacun s'engage à se laisser façonner par le Christ en vivant cinq attitudes: la présence de Dieu, l'absence de toute critique destructive, l'absence de plainte inutile, être un être de service et un artisan de paix.

C'est simple, et je me demande comment je pourrais dire quelque chose de si simple sur notre propre spiritualité oblata. Encouragé par des formules courtes comme la vôtre, j'ai essayé récemment de trouver une « formule » pour notre propre spiritualité oblata.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Les trois éléments essentiels de la mission des Oblats sont: parmi les gens qui sont les plus délaissés de l'époque - une communauté apostolique - porte la croix du Christ Sauveur. « En jouant un peu avec ces éléments, nous pourrions dire en langage mathématique : donner de l'espoir aux pauvres (E) égale la croix du Christ (C) multipliée par le témoignage de la communauté. » Lettre à la Congrégation « La Mission des Oblats aujourd'hui », Rome · 21/11/2006

J'allais presque omettre tout ce que vous avez fait et ce que vous faites aujourd'hui dans votre apostolat. Vous comptez aujourd'hui environ 750 membres, dont un évêque, 140 prêtres, 5 diacres, 35 laïcs célibataires, 70 séminaristes et 500 personnes mariées associées. Vos membres portent la Bonne Nouvelle dans 16 pays, et de temps en temps, à l'occasion de mes voyages, je me retrouve avec vous.

Laissez-moi mentionner encore que vos premiers missionnaires ont été envoyés au Laos en 1959. Ce groupe était composé de deux membres de l'Institut et d'un autre missionnaire. En vous félicitant à cette occasion, Mgr Routhier remarquait: "Il est clair que la Croix sera l'instrument du bien à accomplir". Les événements allaient vérifier cette prévision. Mais, vous êtes restés fidèles au Laos jusqu' à aujourd'hui. Sur les quatre vicariats apostoliques que compte le pays, deux sont dirigés par des membres de la famille spirituelle de Saint Eugène de Mazenod, notamment un O.M.I. et un Voluntas.

A l'occasion de votre jubilé d'or, nous reconnaissons tous avec joie la main de Dieu dans votre histoire, votre vie et votre apostolat. Dieu nous parle par vous ; vous êtes pour beaucoup de monde les médiateurs desquels Dieu s'est servi pour transmettre sa grâce et sa vie.

### **La famille du charisme de saint Eugène de Mazenod**

Je vous vois encore sous un autre regard. Il y a aujourd'hui une quarantaine d'Instituts en relation avec le charisme de saint Eugène, souvent fondés grâce à l'intervention d'un Oblat. Seize d'entre eux ont eu une rencontre à Aix-en-Provence en 2004, et vous y étiez représentés. Parmi ces Instituts, certains remontent au temps de saint Eugène et d'autres sont très récents. Je suis souvent étonné, voire émerveillé de la vitalité de ces Instituts. Je vois souvent le doigt de Dieu en ces entreprises. Dieu agit encore par le même instrument qu'il a utilisé avec nous les OMI. Je vois que la médiation de la grâce passant par saint Eugène est plus puissante que ce que j'imaginai, et qu'elle est toujours vivante. Cela se vérifie aussi dans votre cas.

J'ai lu quelques phrases de votre charisme dans lesquelles je reconnais le cœur et même les mots d'Eugène de Mazenod. Peut-être cela vous dira quelque chose si j'en cite un certain nombre, en guise d'exemple:

« Le *VOLUNTAS* s'engage virilement sur les traces des apôtres. Il s'engage en homme capable de ténacité, avec décision, malgré les difficultés inhérentes à la vie apostolique ... Chaque Voluntas doit se considérer comme le coopérateur de Dieu (I Cor., 3, 9) » (Lucien PÉPIN, O.M.I., S'engager virilement au service de Dieu, dans *Voluntas Dei*, vol. II, n° 1, p. 6).

Lors de sa visite du 21 décembre 1958, le P. Léo Deschâtelets O.M.I., inscrivait au livre d'or de votre maison: « De tout coeur, je bénis les *Voluntas Dei* et je leur dis tout l'espoir que j'ai dans cette fondation nouvelle, inspirée par un immense amour de l'Église et des âmes, par une volonté ardente de suivre les vertus et les exemples du divin Sauveur. Que Marie bénisse toutes ces bonnes volontés qui veulent imiter l'abandon de son *Fiat* » (dans *VOLUNTAS DEI*, vol. I, p. 4).

Oui, il y a bien des traits communs entre *VOLUNTAS Dei* et saint Eugène, en particulier cette « volonté ardente de suivre les vertus et les exemples du divin Sauveur », cet « amour de l'Église et des âmes » et cette envie de vivre la « vie apostolique ». C'est cela qui a inspiré saint Eugène de Mazenod en fondant les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée : rassembler des hommes qui s'efforcent, comme vous le faites encore, de vivre de ce premier élan. Le contact, le dialogue entre Oblats et *Voluntas* nous fera apprécier davantage ces traits communs et nous stimulera dans notre fidélité et notre créativité. Louons Dieu pour les richesses qu'Il nous a données, et acceptons docilement qu'il nous parle souvent par d'humbles médiateurs humains.

## Conclusion

Une pensée finale : il n'y a pas que les médiateurs grands et célèbres et reconnus officiellement comme saints. Vous le savez mieux que d'autres : comme membres d'un Institut séculier, vous êtes appelés de manière spéciale à agir au milieu du monde et vous avez souvent l'occasion d'être témoins de la présence de Dieu en toutes sortes de personnes. Vous nous aiderez à ouvrir les yeux pour reconnaître que Dieu peut se manifester à nous par toute personne.

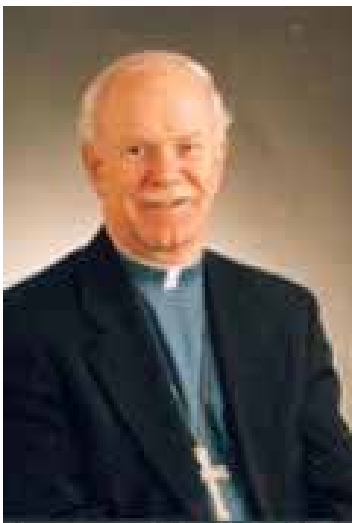
Qui comme vous a fait l'expérience des chemins par lesquels passe la grâce de Dieu est en mesure d'aider beaucoup de monde à ouvrir les yeux sur sa façon d'agir. La gratitude nous fait reconnaître que Dieu n'est pas loin de nous, parce qu'il agit à travers des humains. Félicitations pour vos premiers 50 ans ! ♦

Rome, 2 avril 2007



## Heureux cinquantième!

*par Mgr Martin Veillette ~ Évêque de Trois-Rivières*



Un demi-siècle déjà! Comme les années passent vite et s'accumulent inexorablement! Une durée pas très longue encore (comparée à d'autres fondations religieuses) mais suffisante pour jeter un regard sur le

chemin parcouru depuis les origines de l'Institut *Voluntas Dei*!

Je ne sais si le fondateur, le Père Parent, o.m.i., a eu une vision du développement à venir de l'Institut, au moment où il lançait un nouveau groupe dans l'aventure. Peut-être que oui, peut-être que non! Peut-être dans les grandes lignes, sans doute pas dans tous les détails!

Célébrer un cinquantenaire constitue un moment privilégié pour jeter un regard sur le passé, prendre conscience de la situation présente et tenter d'envisager l'avenir.

Il est bien difficile de mesurer tout ce que peut apporter à la vie de l'Église un Institut tel que le vôtre aujourd'hui. Devenu de droit pontifical, présent dans plusieurs pays du monde, réunissant des prêtres et des laïcs, hommes et femmes, tenant de vivre selon une spiritualité propre, appuyé sur une vie d'équipe tout en demeurant dans la condition séculière, votre Institut présente une autre facette de la marche à la suite de Jésus.

Notre Église locale de Trois-Rivières est heureuse de votre présence chez-nous. Non seulement l'Institut y a été fondé mais il a choisi d'y bâtir son siège social. Notre Église diocésaine bénéficie d'une collaboration précieuse dans le ministère pastoral de la part de membres de l'Institut. Collaboration qui se maintiendra sans doute dans l'avenir. C'est du moins l'objet de notre espérance!

À tous les membres de l'Institut, que ce 50<sup>e</sup> apporte Joie et Action de Grâces! ♦

Trois-Rivières, le 8 mai 2007



# Hommages à l'Institut Voluntas Dei

par Mgr François Thibodeau, c.j.m. ~ Évêque d'Edmundston

Raconter les débuts de l'Institut Voluntas Dei, c'est aussi rappeler une bonne part de l'histoire du diocèse d'Edmundston, fondé en 1944 au Nouveau-Brunswick. Après des échanges avec Mgr Joseph-Roméo Gagnon, deuxième évêque d'Edmundston, le Père Louis-Marie Parent, o.m.i., aménageait dès 1962, un séminaire à Red Rapids, dans la zone pastorale de Victoria-sud.

En 1963 le petit séminaire fut complété et en 1964 il fut transformé en grand séminaire où l'on y enseignait la théologie à tous ceux qui se destinaient à la prêtrise. Des provinces maritimes et du Québec, des États-Unis, de l'Équateur, de Grenade, de Colombie, de France, du Sri Lanka, de l'Inde, du Laos, de l'Afrique du Sud, des « Voluntas Dei » venaient à Red Rapids. Il en fut ainsi jusqu'à sa fermeture en 1971.



Pendant près de quarante ans, de 1962 à 1998, les « Voluntas Dei » assurèrent, avec les Franciscains, le ministère paroissial en Victoria-sud. Parmi eux, il faut souligner le nom du Père Léo Grégoire qui oeuvre au diocèse d'Edmundston depuis 1971. Nous n'oublions pas les Pères Claude Lacaille, Yvon Carpentier, Arthur Beaulieu, Michel Laroche, Michel Villeneuve, Laurier Albert, Germain Côté, Louis Pearson, Paul Boulay et Alfred Irving.

Pour l'année pastorale 2007-2008, le diocèse d'Edmundston compte cinq membres de l'Institut Voluntas Dei: le Père Léo Grégoire qui, en plus d'être le traducteur officiel du diocèse et le vice-chancelier, est également le modérateur de l'équipe desservant l'unité pastorale formée des paroisses Saint-Patrick de Limestone Siding, Our Lady of Mercy d'Aroostook, Saint Mary of the Angels de Perth-Andover, et Saint Ann de Maliseet (Tobique First Nation); il a comme collaborateurs le diacre Gilbert Doddatto et le séminariste Andrew Mayer. Je me dois de souligner avec reconnaissance le ministère du Père Roland Poitras aux paroisses St-Léonard, St-Léonard-Parent et Notre-Dame-de-Lourdes, et celui du Père Whalen Bossé aux paroisses Saint-Thomas de Lac-Baker, Saint Coeur de Marie de Baker-Brook et St-Hilaire.

Avec vous, je veux rendre hommage au Père Louis-Marie Parent, o.m.i., votre fondateur, et rendre grâce à Dieu pour le charisme de votre Institut. Désireux d'être disciple de Saint Jean Eudes qui nous invitait à écrire au début de toute correspondance: "La divine Volonté soit notre conduite en toute chose", aujourd'hui encore l'appellation même de votre Institut me rappelle l'engagement radical de Jésus et de Marie. A l'Annonciation, Marie s'est voulue la servante fidèle du Seigneur: "Qu'il me soit selon ta Parole" et l'épître aux Hébreux nous indique la voie que Jésus lui-même a suivie: "Voici! Je viens faire ta volonté". Porteurs d'un tel message, vous êtes appelés "à être prophètes d'amour et d'espérance" dans le monde d'aujourd'hui à la manière de Marie et de son divin Fils.

Ma prière et ma gratitude vous accompagnent en ces jours de fête ! ♦



# Message des Recluses Missionnaires

par Sœur Louise-Marie Dupras ~ Supérieure



Le 50<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'Institut Voluntas Dei nous offre l'occasion de féliciter et d'encourager nos frères et sœurs, membres Voluntas Dei, auxquels nous sommes apparentées. En effet, tandis que l'Institut Voluntas Dei fête son 50<sup>e</sup> anniversaire d'exis-

tence, nous les Recluses Missionnaires comptons 65 ans depuis notre fondation dans l'Ouest canadien avec la précieuse collaboration du Père Louis-Marie Parent, o.m.i. Après avoir œuvré à la réalisation d'une communauté contemplative, le Père Parent songea à donner à l'Église des apôtres en plein cœur du monde et de là naquirent les Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée et les Voluntas Dei.

*Faire en tout la volonté du Père, comme le Christ et la Vierge Marie*, tel est l'idéal de vie des membres Voluntas Dei, concrétisé dans la mystique des *trois 5*. Cette spiritualité rejoint bien notre spiritualité eucharistique et mariale. C'est par l'offrande de sa vie, réactualisée dans l'Eucharistie célébrée et adorée jour et nuit dans nos monastères, que le Christ a fait la volonté du Père. Et c'est à l'Annonciation, mystère honoré spécialement chez les Voluntas Dei, que Marie a donné son consentement au plan d'amour du Père sur elle et sur l'humanité. Pour nous aussi, Notre-Dame de l'Annonciation est notre patronne. C'est dire que plusieurs liens spirituels et fraternels nous unissent.

Nous désirons assurer tous les membres de l'Institut Voluntas Dei du soutien de notre prière. Selon la belle expression des recluses d'autrefois, nous *hospitalisons dans notre cœur* vos projets et toutes les personnes que vous rejoignez dans de nombreux pays par votre consécration et par votre apostolat.

Action de grâces en cette année jubilaire et longue vie ! ♦



## Message de félicitations

par Madame Claire Nantel ~ Présidente-directrice générale des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée

L'année 2008 marque le 50<sup>ième</sup> anniversaire de fondation de l'Institut Voluntas Dei. À cette occasion, nous, les Oblates, sommes heureuses de pouvoir vous rejoindre par l'entremise de votre journal afin de vous exprimer nos félicitations.

Au cours des 50 ans de son existence, votre institut a travaillé sans cesse à insérer la force des conseils évangéliques dans tous les milieux et tous les pays où ses membres sont présents. Que le Seigneur vous gratifie d'une fécondité apostolique toujours grandissante.

Nous rendons hommage de façon spéciale au Père Parent en qui a germé cette idée de fondation «petit à petit, sous le grand soleil de la grâce de Dieu» comme l'écrivait le R.P. Léo Deschâtelets, o.m.i., supérieur général, le 21 mai 1958. *Journal des Oblates : Caritas, vol. VI, août-septembre 1958*

Pour beaucoup d'Oblates, nous rappeler les Voluntas Dei, c'est aussi faire mémoire des débuts de notre propre histoire. Dans les mystères de son plan d'Amour, le Seigneur a permis que notre Institut, encore tout jeune et témoin de la naissance de votre Institut le 2 juillet 1958, ait pu l'accompagner et le soutenir dans ses premiers pas. Ce qui a permis à Mgr Georges-Léon Pelletier, alors évêque de Trois-Rivières, de dire aux Voluntas, le 22 septembre 1958 : «... vous êtes nés à l'ombre de la Sainte Vierge, Notre Dame de la Salette et vous devenez presque les frères des Oblates, fondées par le même père; par conséquent, vous constituez ensemble des familles et vous allez prier l'une pour l'autre. J'ai bien l'impression que les prières des Oblates ont été extraordinaires dans la naissance de votre Institut. » *Journal des Oblates : Caritas, vol. VI, octobre 1958*



Au cours des années, cette filiation a sans doute permis à nos deux Instituts d'ouvrir des chemins d'amour, d'engagement et d'audace dans nos différents milieux de vie. Nous souhaitons que ces liens demeurent et même s'intensifient afin que nous puissions continuer de réaliser chacun notre mission et «donner des fruits de foi authentique, en écrivant avec notre vie et notre témoignage des paroles d'espérance, en les écrivant avec les œuvres suggérées par l'«imagination de la charité ». (cf. Benoît XVI, au symposium lors du 60<sup>ième</sup> de Provida Mater)

Nous serons unies à vous par la prière dans vos célébrations d'action de grâce pour cette présence amoureuse du Seigneur dans l'histoire de votre Institut « hier, aujourd'hui et demain ».

Heureuse année jubilaire à chacun et chacune de vous! ♦

Trois-Rivières, le 8 mai 2007

## Ordinations :

<b>20 janvier 2007</b>	<b>GUERRA ROMERO, Marcos Alejandro – du Chili</b>
<b>12 avril 2007</b>	<b>FRANCIS, Andrew – de l'Inde</b>
<b>15 avril 2007</b>	<b>SANTIAGO John Paul Vinod – de l'Inde</b>
<b>19 avril 2007</b>	<b>KANIAMPURAM Antony Shabin – de l'Inde</b>
<b>28 avril 2007</b>	<b>THOMMAN KUTTY THOMSON, Ollattupurath – du Sri Lanka</b>
<b>7 décembre 2007</b>	<b>DODDATTO, Gilbert – du Canada</b>
<b>27 décembre 2007</b>	<b>PAUL, Pierre-Maxis – de Haïti</b>



# *Jubilaires*

*25 ans de sacerdoce :*

*André Côté ~ Canada  
Madelon Eustache ~ Haïti*

*25 ans de mariage :*

*Antonio M. et Gilsa Elupina Trinidad Gervacio ~  
République Dominicaine*

*50 ans de sacerdoce:*

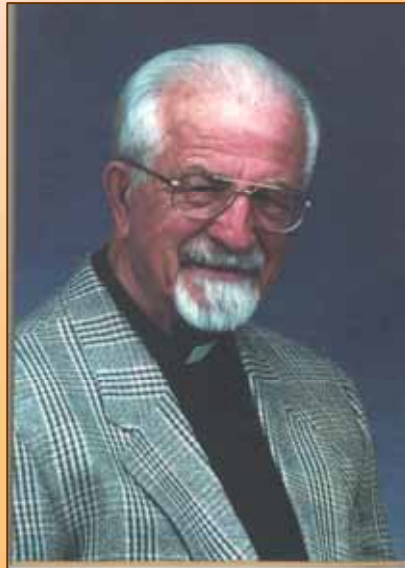
*Angelus Croce ~ États-Unis*

*50 ans de mariage :*

*Oscar Evaristo et Primitiva del Carmen Guerra Bustos ~  
Chili  
Joel et Carol Livingston ~ États-Unis*

# *Félicitations!*

# Directeurs généraux



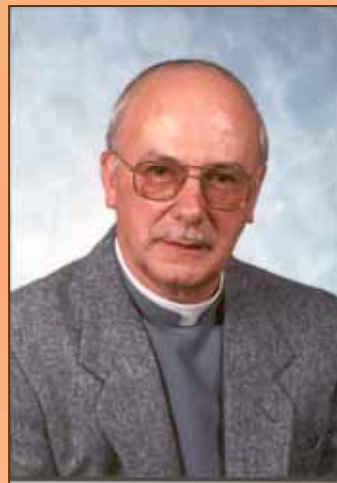
**Père Louis-Marie Parent, o.m.i.**  
1958 ~ 1970



**René Désilets**  
1970 ~ 1980



**Mario Laroche**  
1980 ~ 1992



**Yvon Carpentier**  
1992 ~ 1998



**François Hamel**  
1998 ~ ...



Chers-es Voluntas Dei,

On m'a demandé de vous écrire une lettre. Je suis devenu si simple que je ne me rappelle plus de celui ou celle qui m'a demandé d'écrire. À mon âge, la mémoire réclame des vacances; si je ne lui donne pas, elle n'est pas gênée, elle me fausse compagnie et j'ai l'impression de tomber en chute libre dans le vide. Pourtant je ne me sens pas lourd, ni perdu, je frôle plutôt le vide où l'espace me fait courir, et où l'imagination perd une partie de ses contrôles et ne se fatigue pas à se discipliner. Je me sens en santé même mentale, ma mémoire me gave de précieux souvenirs et je sens que la paix et la joie intérieures prennent la liberté d'être à leur aise chez moi.

Je ne m'illusionne pas, je sens que le bon Dieu est tout proche, que la Vierge se sent chez elle dans la poursuite de ma destinée. Je suis un homme heureux, choyé de Dieu sous la garde pleine de tendresse de la Vierge qui me donne l'attention qu'une maman cherche pour combler le bonheur de ses enfants. J'ai l'impression que je suis tout près du seuil d'une autre vie et j'en éprouve une joie indicible et indescriptible.

Il m'a fallu beaucoup de choses et beaucoup de monde pour être heureux. Quand je décortique ma vie, je vous retrouve tous et toutes dans les éléments constitutifs du bonheur dont la Vierge a pris soin au cœur de moi-même. Ma vie achève, je me sens partir lentement sans soubresauts, je suis confiant comme l'enfant qui, en la fixant dans les yeux, lit si bien la tendresse de sa mère. Ma vie a été belle, très belle, j'ai senti Dieu qui la comblait et la Vierge qui l'habitait. Et j'ai de la joie de voir Marie se promener dans mon cœur comme si elle était chez elle, elle l'est aussi. Ce sont des choses tellement identifiées à la vie qu'il est impossible d'oublier que la présence du bon Dieu et de la Vierge sont comme le souffle constant de l'âme qui se sent aimée.

Tous ceux et celles qui m'entourent nourrissent mon amour de Dieu dans mon cœur. L'une des forces de ma vie, c'est la Vierge qui fait sentir non seulement

sa présence, mais surtout son action constante imprégnée de son amour. En vivant du bon Dieu sous le regard maternel de la Vierge, on se sent en sécurité. Le ciel seul nous permettra de vivre pleinement le bonheur fabriqué par Jésus lui-même qui a tout fait pour aimer, même accepter une mort injuste. Présence d'un amour infini qui a étalé aux yeux de mon âme toutes ses bontés, ses délicatesses, son amour ! Qu'il est bon, le bon Dieu ! Aimer, c'est se sentir empoigné par le cœur d'un autre, c'est ce que Jésus et Marie font pour nous. Dans le ciel, nous n'aurons qu'un souffle : « Ah ! Qu'il est bon, qu'il est bon le bon Dieu » et le lieu où le bonheur atteindra notre cœur, ce sera le cœur de la Vierge qui a accepté d'être notre mère.

Chers-es Voluntas, vous rendez-vous compte de la joie que vous créez dans le cœur de Jésus par votre constante fidélité. L'Institut, Il l'a voulu, mais avec vous comme âme, comme principe de vie ici-bas.

Ensemble, remercions Dieu pour ce témoignage de vitalité par notre persévérance, et demandons-lui de continuer à façonner en nous son bonheur qu'il partage quotidiennement avec ceux et celles qui se livrent à lui simplement. Qui pourrait décrire l'amour, son intensité pour chacun et chacune de vous !

Vous êtes les éléments constitutifs de l'amour de Jésus et de Marie pour moi. En disséquant mon bonheur, je vois vos visages, vous êtes une force dans ma vie et un élément fort de l'amour de Jésus et de la Vierge pour moi. *Nous terminons cinquante ans, c'est la plus belle préparation pour en commencer un autre.*

Je vous bénis et je vous aime, ♠

*Père Louis-Marie Parent, o.m.i.*

En la fête de Notre-Dame de la Salette  
19 septembre 2007

## MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX (SUITE)

### René Désilets (1970 ~ 1980)

Au début de ma gestion comme directeur général en 1970, l'Institut comptait déjà douze années d'existence depuis sa fondation en 1958. Il s'agissait des années qui ont suivi la tenue du Concile Vatican II qui, comme on le sait, a impliqué des changements en profondeur dans la vie de l'Église et des divers groupes qui la composaient. À maints égards, ces années ont remis en question beaucoup de manières de faire dans l'Église et les divers groupes constitués et reconnus par l'autorité compétente. Pour sa part, l'Institut a participé de manière fort active à cette remise en question et à la prise de décisions qui s'imposaient compte tenu des ajustements et adaptations qu'il était nécessaire d'effectuer.

En premier lieu, la révision du texte des Constitutions demandée par la Sacrée Congrégation des religieux et des instituts séculiers a laissé, pour une période de plusieurs années, les divers groupes religieux et les instituts séculiers sans un cadre adéquat auquel se référer pour la prise de décision et la gestion, donc pour l'Institut *Voluntas Dei* aussi.

Suite à l'assemblée générale de 1968/70, au retrait au Père Louis-Marie Parent, o.m.i., fondateur, et à l'élection d'un premier conseil central, il fallait mettre en œuvre les décisions de l'assemblée générale. Il y avait urgence d'agir en plusieurs domaines. En raison de la lenteur de l'élection du conseil central effectuée par vote universel, il ne fut possible pour ce dernier de commencer à agir qu'à compter de novembre 1970 alors qu'il manquait encore un membre du conseil qui ne fut élu qu'en janvier 1971.

Comme on pouvait le concevoir à l'époque, les années 1970/80 allaient être d'une grande importance et apporter des changements profonds et significatifs dans la vie de l'Institut et dans celle de ses membres. À titre d'exemples, voici quelques-uns des changements et des modifications apportés au cours de ces années.

### LES MAISONS DE FORMATION



*Grand Séminaire Saint-Joseph à Red Rapids, N.B.*

## MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX (SUITE)

À l'époque au Canada, l'Institut avait ses propres maisons de formation : le **Grand Séminaire Saint-Joseph à Red Rapids, N.B.** et le Séminaire de Philosophie à Trois-Rivières, QC. La décision prise au sujet de ces maisons par le nouveau conseil fut annoncée en décembre 1970 indiquant la fermeture du Grand Séminaire qui serait effective au terme de l'année scolaire soit, en juin 1971. La plupart des grands séminaristes n'ayant pas terminé leurs études se regroupèrent dans l'édifice appelé « Le Motel », situé à proximité du Séminaire de Philosophie, à Trois-Rivières, QC, en septembre 1971.

Le sentiment général était que les membres de l'Institut venant de plusieurs pays devaient le plus possible recevoir leur formation académique et pastorale dans leur pays d'origine ou, à tout le moins, dans la région d'où ils venaient. Cela leur éviterait de s'éloigner de l'ambiance existant dans leur milieu de vie ainsi que des problèmes d'adaptation reliés à leur réinsertion dans leur milieu de vie au terme de leurs études en vue de l'ordination sacerdotale.



*Séminaire de Philosophie de Trois-Rivières*

Peu de temps après la fermeture du Grand Séminaire de Red Rapids, N.B., il devint nécessaire d'étudier ce qu'il convenait de faire avec le **Séminaire de Philosophie de Trois-Rivières, QC**. Il continuera de demeurer ouvert encore quelque temps mais les motifs qui avaient amené sa création changèrent considérablement en quelques années. Le Séminaire de Philosophie avait permis d'accueillir un bon nombre de candidats qui, compte tenu du contexte qui existait à l'époque, ne pouvaient pas trouver une institution suffisamment souple et adaptée permettant de continuer leurs études et d'avoir accès à leur formation théologique. La fermeture du Séminaire de Philosophie de Trois-Rivières, QC dont l'ouverture avait coïncidé avec la fondation de l'Institut se produisit vers 1974.

Il faut reconnaître que dans les deux cas, ces institutions ont rendu de fiers services à l'Institut et lui ont permis d'accueillir un bon nombre de candidats qui autrement n'auraient pas eu l'occasion de connaître l'Institut.

### L'INSERTION DES COUPLES DANS L'INSTITUT

Pour mémoire, il sera bon de rappeler que le projet initial tel que formulé dans la première version des Constitutions ne mentionnait pas la présence des personnes mariées et des couples dans l'Institut. C'est lors de la première assemblée générale terminée en 1970 que s'est posée la question et que la présence des catéchistes mariés du Laos et des couples a été acceptée dans l'Institut. Il restait la nécessité de convaincre Rome du bien-fondé de cette orientation. La réponse officielle ne viendra que plus tard soit, avec l'acceptation des Constitutions le 12 juillet 1987 et la reconnaissance de l'Institut comme étant de droit pontifical. Cependant, l'orientation fut prise au cours de ces années.



## **MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX (SUITE)**

### **LA FORMATION DES DISTRICTS**

Au début, l'Institut était constitué d'une seule entité et le conseil central était responsable de l'ensemble des membres sans égard à l'endroit où ils vivaient et oeuvraient. La gouvernance était effectuée de manière globale et centralisée.

La première assemblée générale de l'Institut qui se termina en 1970 détermina que l'Institut serait divisé en districts, chacun ayant à sa tête un directeur et un conseil. Comme cette décision supposait divers changements et une préparation adéquate, il fut décidé de confier cette tâche au nouveau conseil central qui serait élu par la suite.

En premier lieu, le conseil central décida de former le district canadien ainsi que le district laotien. La mise en place des districts exigea un certain temps puisqu'il s'agissait d'une question assez complexe et qu'il était nécessaire d'éviter dès le départ des recoupements entre les responsabilités du conseil central et celles des conseils de district, lesquelles n'étaient pas encore bien définies.

La mise en œuvre de cette décision s'effectua progressivement en prenant le temps nécessaire pour sa réalisation, afin d'éviter le plus possible de laisser des espaces non définis entre les diverses instances de gouvernement.

### **LES MODALITÉS DE LA PRATIQUE DE LA PAUVRETÉ**

Un des points forts où il devint nécessaire d'intervenir suite à l'assemblée générale qui se termina en 1970 fut la question de la modalité de la pratique de la pauvreté. Je n'apprendrai rien à personne en disant que, au moment de la fondation et dans les premières années qui ont suivi, la pratique de la pauvreté en usage s'inspirait de manière considérable de celle qui était pratiquée dans les groupes religieux. On se rappellera également qu'au début presque tous les membres étaient en formation et pratiquement personne ne recevait de salaire découlant d'un travail à l'extérieur. Au début des années 1970, il fut décidé d'en venir à donner plus de liberté à chaque membre et de laisser une plus grande responsabilité à chacun à ce propos. Dans les années qui ont suivi, les membres ont dû prendre en compte la nécessité d'assumer progressivement leur propre sécurité sociale afin de pourvoir à leurs besoins financiers tout en soutenant l'Institut pour lui permettre de réaliser sa mission afin de promouvoir son développement dans le monde. Dans cette même perspective, la Fondation Louis-Marie Parent fut incorporée en 1975 et, au cours des ans, elle a recueilli des sommes non négligeables qui ont servi à favoriser le développement des districts et des régions où l'Institut en était à ses débuts.

### **LA FONDATION DE L'INSTITUT EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE ET EN COLOMBIE**

Au début des années 1970, l'Institut était déjà présent en de nombreux pays. Suite à la première assemblée générale, il fut décidé de répondre à une requête effectuée par S.E. Mgr Juan Pepen Soliman, évêque du diocèse Ntra. Sra. De la Altagracia, Higüey, République Dominicaine, qui vint à Trois-Rivières, QC, Canada afin de solliciter des prêtres dont son diocèse avait un urgent besoin. Le Père Michel Laroche arriva à Santo Domingo, République Dominicaine, le 19 septembre 1971 afin de débiter un travail pastoral qui allait rapidement rendre effectif le développement que l'Institut a connu dans ce pays puisque nous sommes maintenant présents dans six diocèses de la République Dominicaine et que le District Altagracia est le district qui compte aujourd'hui le plus grand nombre de membres de tous les districts et toutes les régions de l'Institut.

## MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX (SUITE)

De plus, le district possède à Santo Domingo la « Residencia El Buen Pastor » où nos grands séminaristes de philosophie et de théologie reçoivent leur formation pastorale. Le district possède également un « Seminario menor » à Hato Mayor del Rey où nos jeunes reçoivent leur formation initiale comme séminaristes.

Durant ces années non seulement l'Institut se rendit présent en République Dominicaine mais, vers la fin des années '70, les Pères Pierre Marois et Guillermo Perez se rendirent en Colombie afin d'y fonder l'Institut. C'est grâce à leur excellent travail que l'Institut est né et s'est développé en cette région appelée à réunir un grand nombre de membres aussi bien clercs que laïcs célibataires et des couples.

Voici donc en résumé les événements principaux et les orientations prises au cours de ces années où l'Institut en était encore à ses débuts. Un institut qui en est à ses commencements est une réalité fort délicate. Il a donc fallu tenir compte de cette réalité. Grâce à la protection de Dieu et à l'aide qui nous est venue de la Vierge de l'Annonciation, cet arbuste que formait l'Institut est devenu un arbre qui aujourd'hui étend ses racines et ses branches sur quatre continents.

Je terminerai par les vœux suivants à l'occasion du cinquantième :

*Longue vie et prospérité à l'Institut! Que son développement et celui de chacun de ses membres soient inspirés par le respect de nos Constitutions et de la volonté de Dieu, avec la grâce de la Vierge de l'Annonciation. ♦*



### Mario Laroche (1980 ~ 1992)

Témoin des premiers pas de l'Institut en 1958, il m'a été donné d'être un témoin privilégié de son développement au cours des deux termes où on m'avait confié la charge de directeur général de l'Institut : 1980-1986 et 1986-1992.

À l'occasion du 25<sup>e</sup> de l'Institut, en 1983, nous avons publié un album qui racontait les débuts de l'Institut.

#### **Révision des constitutions**

Cette année-là, nous vivions une assemblée générale extraordinaire (1983) qui portait sur la révision de nos constitutions. Nous voulions que soit mieux reconnue la présence des couples mariés et mieux exprimés leur consécration particulière et leur mode d'appartenance à l'Institut. Ce fut un long travail qui exigea beaucoup de consultations, tant à Rome qu'auprès de canonistes canadiens. Et ça nous a valu de multiples révisions de textes... Nous avons enfin obtenu la reconnaissance comme institut séculier de droit pontifical le 12 juillet 1987 et l'approbation des constitutions le 21 septembre 1988.

## MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX (SUITE)

### Le charisme de l'Institut

Au cours du travail de rédaction des constitutions, nous avons voulu préciser un énoncé du *charisme de l'Institut*. Le Père Louis-Marie Parent nous a alors apporté une lumière précieuse en nous centrant sur le mystère de l'Incarnation. L'énoncé, inclus dans les constitutions, a été finalisé à l'assemblée générale 1986. Le conseil central a, par la suite, publié une brochure sur le charisme, à partir des travaux de l'assemblée.

### La formation

Dans le *Rapport du directeur général* à l'assemblée générale 1986, j'écrivais :

"Au cours des années 1980-1986, les membres du conseil central ont gardé un intérêt constant pour le soutien et la formation des membres de l'Institut. Il y eut principalement la publication des guides de la formation. Chaque année aussi, un mot d'ordre ou un thème de réflexion a été présenté aux membres de l'Institut, accompagné d'un document de réflexion et d'animation."

### La croissance de l'Institut

Et, dans le même rapport, à propos de la croissance de l'Institut :

"Tous les ans, nous constatons l'augmentation graduelle du nombre de membres dans les divers districts de l'Institut. De plus, il y a des appels pour de nouvelles fondations dans plusieurs pays. Mais comme nous ne disposons pas de personnel disponible à cet effet, il n'est pas toujours possible de répondre à ces appels.

Tout de même il y a eu de nouvelles fondations, grâce à la collaboration d'Oblates Missionnaires de Marie Immaculée : au Chili, en décembre 1982; à Maurice en février 1984; et une équipe en formation en Bolivie. "

Cette croissance de l'Institut exige un effort constant pour la formation. Ainsi, en 1983 l'Institut comptait 255 membres : 68 prêtres, 16 laïcs célibataires, 29 candidats au sacerdoce et 142 personnes mariées, présents en 13 pays. En 1992 : 466 membres (92 prêtres, 3 diacres permanents, 35 laïcs célibataires, 48 candidats au presbytérat, 1 candidat au diaconat permanent, 287 personnes mariées.

Les documents de soutien ainsi qu'un *Bulletin d'information* étaient publiés en français, en anglais et en espagnol.

### La consécration séculière

En 1989, nous avons tenu une *assemblée intermédiaire* sur le thème : " le vécu de la consécration séculière dans notre Institut ". C'est pour nous, membres d'un institut séculier, un thème toujours à approfondir. Nous avons eu beaucoup de difficulté à le faire. Un comité de rédaction a réussi à donner suite aux travaux de l'Assemblée pour publier la brochure intitulée : *Vivre la consécration séculière dans l'Institut Voluntas Dei*.

## MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX (SUITE)

### La visite des districts

Les visites des districts et régions ont été pour moi un moyen privilégié pour voir à ce que partout l'on comprenne bien le projet de vie de l'Institut; pour voir à l'observance des constitutions, règlements et statuts; pour soutenir l'effort apostolique des membres et apporter un appui dans la responsabilité de la formation. J'ai énormément apprécié ces occasions de mieux connaître mes frères et sœurs de l'Institut à travers le monde. J'en garde toujours un vif souvenir. Je me suis toujours émerveillé de voir comment l'Évangile perçu à travers les 5-5-5 pouvait rejoindre des gens de toutes races et cultures ! Et je suis fier de l'implication de tous ceux qui se sont rendus disponibles pour le développement et le rayonnement de l'Institut en tous ces pays.

### Reconnaissance aux conseillers généraux

Je suis bien reconnaissant pour l'appui indéfectible et généreux que m'ont apporté tous les membres du conseil central, au cours de ces années : précieux conseils éclairants, collaboration franche, encouragement constant. ♦



## Yvon Carpentier (1992 ~ 1998)

L'Institut Voluntas Dei souligne ses 50 ans de vie. Dans l'histoire de l'Église, c'est si peu. Quand je tourne mon regard vers le passé, je me sens vieux du fait que j'étais présent avant la fin de la première année de son existence.

Le Père Parent a été une rencontre providentielle dans ma vie car sans lui je ne crois pas que je serais devenu prêtre. Il a été pour moi l'instrument du projet de Dieu sur moi.

À partir de cette simple et pauvre maison de La Salette en 1959, en passant par Ottawa, Red Rapids au Nouveau Brunswick, Îles de la Madeleine pour revenir aux sources dans le diocèse de Trois-Rivières, beaucoup de chemin parcouru. Le temps a passé si rapidement. Durant toutes ces années, j'ai rempli plusieurs fonctions différentes : professeur, supérieur, directeur, curé et je le suis encore.

Cette mémoire du passé m'invite à lever mon regard pour dire toute ma reconnaissance et mon Action de

grâce au Seigneur qui est l'auteur premier de ma vie sacerdotale. À la Vierge Marie qui a été présente à chacun de mes pas; au Père Parent qui fut l'expression et le guide de la Volonté de Dieu; à tous les confrères de l'Institut pour leur appui, leur présence, leur amitié, leur collaboration et leur exemple.

J'ai aimé l'Institut et je l'aime encore avec tous ses membres, leurs espoirs et leurs souffrances.

Je formule le vœu que nous puissions continuer à faire grandir le Royaume de Dieu là où nous sommes, dans ce que nous faisons. Je veux demander chaque matin au Seigneur de devenir meilleur pasteur non pas en faisant de grandes choses mais en les accomplissant avec beaucoup d'amour.

À tous les membres de l'Institut, je souhaite une belle année de célébrations d'Action de grâce au Seigneur. ♦

## MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX (SUITE)

### François Hamel (1998 ~ ...)

En 1998, après une expérience de six ans comme secrétaire général, j'étais élu directeur général. Outre mon expérience comme secrétaire général, j'avais été professeur au secondaire et à l'université pendant 25 ans. Tout un changement dans ma vie! Le soir des élections de 1998, je me retrouvais à la chapelle. Ma prière était empreinte d'inquiétude. J'avais accepté d'être disponible et le Seigneur m'avait pris au sérieux. La quiétude est venue lorsque j'ai pu dire avec mon cœur : « Que ta volonté soit faite et non la mienne ». Cette expérience spirituelle des tout débuts de ma nouvelle charge a orienté mon travail. Être disponible à Dieu me poussait à inviter les autres à être aussi dans cet état d'esprit.

Dès les premières réunions du conseil central, on voyait poindre une direction. Nous héritions – si je peux m'exprimer ainsi – d'un Institut qui avait acquis une certaine maturité ecclésiale par la reconnaissance des Constitutions et l'approbation de droit pontifical. Nos prédécesseurs s'étaient aussi attardés à organiser une formation sérieuse et solide.

Dès 1998, l'assemblée générale d'alors avait concentré ses efforts sur le thème : « Osons la nouvelle évangélisation » qui axait notre apostolat en plein monde vers un regain de vie dans nos rangs. A partir du cœur du Christ, de la découverte des signes des temps et de l'action du Saint-Esprit qui oeuvre parmi les hommes et les événements, nous saisissions, comme *Voluntas Dei* et en solidarité avec tous les chrétiens, que nous sommes porteurs de la mission du Christ, lumière et ferment du monde.

Nous voulions poursuivre cette démarche. C'est pourquoi tous les guides de formation ont été révisés et réédités: guide pour l'aspirant (2001),

guide pour le probaniste (2003) et tout récemment le guide pour le profès et l'engagé (2007). C'est pourquoi, en 2000, le conseil général a publié une fiche d'animation qui s'intitulait : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute », faisant référence à l'expérience de Samuel qui se voulait disponible pour faire la Volonté du Très-Haut (1Sm 3,9). La brochure a été publiée dans les trois langues les plus utilisées dans l'Institut : anglais, espagnol et français. À la fin de 1999, elle a été remise à tous les directeurs de district ou de région et je les invitais à proposer que les membres de l'Institut puissent faire leurs trois premières rencontres du deuxième millénaire avec cette brochure. Le thème abordait les trois catégories de membres dans l'Institut : les

célibataires laïcs, les célibataires prêtres et les personnes mariées. C'était une ouverture sur la promotion vocationnelle. En 2003-2004, toutes les fiches d'animation et les fiches de réflexion ont été traduites dans les trois langues et remises aux directeurs pour usage à l'intérieur de leur district ou région.

Il était souhaité que toutes ces années puissent servir à une meilleure compréhension et à une intégration efficace de la formation que l'Institut désire insuffler à tous ses membres quel que soit le pays où ils oeuvrent au service du Seigneur. La formation initiale est très importante parce qu'elle permet de dégager notre personnalité spirituelle comme *Voluntas Dei*. Elle permet de nous reconnaître comme frères et sœurs dans le même projet de « bâtir la paix et la fraternité en Jésus Christ » tout en respectant notre identité personnelle et nationale.

L'Institut croît. Du simple point de vue des statistiques, je note une augmentation d'environ 5 ou 6 % par année. Pour alimenter la réflexion, voici quelques données au 31 décembre :

Sous l'angle  
de la  
disponibilité

## MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX (SUITE)

Catégories	1998	2004	2006
Laïcs célibataires	25	29	49
Grands séminaristes	41	76	99
Diacres	02	05	09
Prêtres	123	140	150
Évêque	-	01	01
Mariés associés	468	541	575
<b>TOTAL</b>	<b>659</b>	<b>792</b>	<b>883</b>

Ce qui m'apparaît plus important que les statistiques ce sont les réactions des milieux que je visite. Les évêques sont heureux d'avoir des clercs *Voluntas Dei* dans leur diocèse. Certains vont jusqu'à lancer l'invitation d'en avoir encore plus. Il arrive parfois que les évêques connaissent les membres célibataires et les personnes mariées au service de leur diocèse respectif. Ces deux groupes sont appréciés aussi dans leurs milieux paroissiaux selon leurs engagements divers.

Depuis 1998, l'Institut croît dans tous les pays où il est présent. Cette croissance est plus rapide dans certains milieux. Les pays plus au Nord se questionnent sérieusement sur les vocations. Je compare l'ensemble de notre Institut à une fleur qui veut s'épanouir, exposer ses couleurs, rayonner là où elle grandit. Aussi longtemps qu'une fleur se replie dans son bulbe, elle pourra bien croire qu'elle possède entièrement tout pour se développer mais personne ne la remarquera. Elle doit subir le stress de la poussée de sa tige et du réchauffement du soleil pour voir l'éclosion de ses pétales et la naissance de ses fruits. Elle attire alors les regards, elle parle de beauté et de perfection. Chacun de nos districts et chacune de nos régions sont ainsi sous l'œil vigilant de Dieu, notre Père. Où en est notre développement? Nous avons dépassé l'état embryonnaire du bulbe. Notre phase de croissance est bien amorcée. Mais comment est notre floraison au sein de nos plates-bandes? Quelles promesses d'avenir nos fruits offrent-ils? Sa formation répond-t-elle aux attentes de Celui qui nous a désirés là où nous nous épanouissons et installons nos racines? Voilà ce que je laisse à notre réflexion en toute amitié. Dieu

appelle, cela est une certitude. Il suffit de regarder autour de nous, surtout dans les nouveaux groupes « religieux ». Dieu appelle, mais est-ce que nous interpellons? Sommes-nous prêts à bouleverser nos manières de faire? Sommes-nous disposés à **questionner** nos sécurités?

L'Institut a pris aussi de l'expansion au niveau international. L'évêque de Basse-Terre, en Guadeloupe, avait demandé des *Voluntas Dei*. Deux prêtres haïtiens ont répondu à sa demande. Des vocations locales se présenteront-elles? En 2004, un groupe de personnes en Éthiopie demandait à rejoindre l'Institut. Le conseiller Michael Craig a accepté la charge d'animer ce groupe. Cela a porté fruit : 11 célibataires laïcs et 2 personnes mariées se sont joints à l'Institut. L'archevêque d'Addis Abeba, Mgr B.D. Souraphiel, supporte le groupe.

Enfin, je voudrais mentionner que l'Institut croît de l'intérieur. Je désire souligner qu'Haïti et la République Dominicaine sont passés du statut de district en formation à district officiellement érigé respectivement en 2002 et 2004. Les États-Unis sont passés du statut de région à district en formation en 2006. D'autre part, le district en formation Amérique du Sud a été dissout pour donner naissance à deux régions : Colombie et Chili. Les membres de l'Équateur sont passés temporairement sous la juridiction du conseil central. Bonne nouvelle car depuis cette restructuration, la Colombie et le Chili ont accueilli chacun trois séminaristes et un prêtre fut ordonné au Chili en 2007.

## MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX (SUITE)

Autre bonne nouvelle : en 2001, notre confrère, Louis-Marie Ling Mangkhanekhoun, du Laos acceptait la charge du vicariat apostolique de Paksé, devenant ainsi évêque à cet endroit. Depuis des années, Louis était demeuré le seul membre de l'Institut au Laos. Or sa disponibilité à servir l'Église a produit des fruits spirituels. Quelques jeunes hommes cheminent en vue de devenir prêtres. L'un d'entre eux – Thomas Kandavong – est actuellement au Sri Lanka afin de poursuivre sa formation comme membre de notre Institut et comme candidat au sacerdoce.

La croissance de l'Institut a aussi ses répercussions sur l'administration centrale. D'une seule administration pendant plus de 13 ans, l'administration centrale et celle du district canadien se sont scindées en deux administrations distinctes au début des années 70. Puis il y a eu la création d'administration locale dans d'autres pays.

L'administration centrale s'est internationalisée. Cela signifiait une plus grande disponibilité pour aider tous les pays à s'organiser, à se structurer et surtout à assumer une bonne formation à la spiritualité des 5-5-5.

Dès 1998, s'imposait l'importance d'établir des communications faciles avec tous les directeurs. L'investissement en informatique et dans les communications par internet a donné de très bons résultats. Tous les directeurs – général et locaux – peuvent être en contact quotidiennement lorsque les nécessités l'exigent. Une présence de l'Institut sur le WEB est disponible et mise à jour depuis 2001. Rappelons que ce projet s'insère en plein dans l'esprit de la nouvelle évangélisation.

Ce site ouvre sur le monde, permet à nos membres de communiquer directement avec les districts et

régions de l'Institut, et facilite aussi l'accès à nos différentes publications et aux répertoires de l'Institut. Il est source inestimable de renseignements et de rapprochement entre nous et les personnes intéressées à nous connaître.

Une publicité fut présentée dans la brochure : L'Institut Voluntas Dei présent au cœur du monde (2004), et dans un dépliant sous le titre : Une fraternité sans frontière (2000).

Un autre mode d'information aux membres de l'Institut voyait le jour en 2000 par la publication annuelle du journal « Moment présent » et un autre, mensuel, par le biais de l'Internet : « La voix du central » depuis 2002.

L'organisation systématiquement de nos documents d'archives dans un inventaire signalétique complet rend le repérage d'information plus efficace. Ce travail s'est effectué sur une période de deux ans (1999-2000) et la mise à jour est exécutée annuellement par Cécile Davidson Corneau du district canadien.

Enfin, l'administration centrale a pris possession de nouveaux locaux. L'ancienne maison acquise dans les premiers temps de l'Institut était devenue vétuste et nécessitait beaucoup de réparation. Après avoir consulté tous les directeurs de district et de région, le conseil central optait pour une construction nouvelle. Ainsi après l'assemblée générale de 2004, les membres de l'administration centrale prenaient possession de la nouvelle résidence. Elle est plus fonctionnelle : le sous-sol abrite les archives, la chapelle et la salle du conseil; le rez-de-chaussée offre six locaux et la salle d'accueil (secrétariat); enfin le deuxième plancher est la résidence offrant quatre chambres à coucher, cuisine, salle à manger et salon.

## MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX (SUITE)

Le personnel de l'administration est composé de cinq personnes à temps plein : le directeur général, le directeur de l'O.V.M., la technicienne en comptabilité, la secrétaire et une dame pour la cuisine et l'entretien. À ces personnes se greffent occasionnellement le secrétaire général, le directeur des services administratifs, l'archiviste et les traducteurs.

Célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'Institut m'amène à souhaiter que les membres de l'Institut retrouvent ce dynamisme qui animait le Père Parent et ses premiers compagnons. Si nous savons nous

imprégner de la spiritualité des 5-5-5, nous aurons le goût d'être disponibles et de la partager aux autres. Je fais mienne cette exhortation de S.S. Benoît XVI aux membres des instituts séculiers qui participaient en février 2007 au symposium pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de Provida Mater Ecclesia : « L'Église a besoin aussi de vous pour parfaire sa mission. Soyez des semences de sainteté jetées à pleines mains dans les sillons de l'histoire (...) puissiez-vous donner des fruits de foi sincère, écrivant par votre vie et par votre témoignage des paraboles d'espérance ». ♦

**Prot. N. Is. 4999/99**

### DÉCRET

**Le directeur général de l'Institut séculier Voluntas Dei, dont la maison généralice est au diocèse de Trois-Rivières (Canada) a soumis à cette Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique la demande de pouvoir émettre les lettres dimissoriales des membres de l'Institut candidats aux ordres en dérogation au can. 1019 §2 du Code de Droit canonique.**

**Son Éminence le Cardinal Préfet, au cours d'une audience privée le 6 juillet 2007, a présenté au Saint-Père la requête. Sa Sainteté a concédé ce qui était demandé.**

**C'est pourquoi, par le présent Décret, il est établi que le directeur général de l'Institut séculier Voluntas Dei jouit de la faculté d'émettre lui-même les lettres dimissoriales des membres de l'Institut candidats aux ordres.**

**Nonobstant toutes choses contraires.**

**Du Vatican, le 17 juillet 2007.**

**Franc Card. Rodé, C.M.  
Préfet**





Présence de Dieu

Absence de critique

*destructive  
intérieure et extérieure*

Absence de plainte

*inutile  
intérieure et extérieure*

Être un être de service

Être un-e artisan-e de paix

*Père Louis-Marie Parent, o.m.i.*



### Canada ~ André Côté, directeur

« Nous sommes conscients que nous avons été appelés par Jésus lui-même à vivre un style spécial de vie, c'est-à-dire, être des consacrés plongés en plein monde, manifestant le Christ avec les moyens du monde. Comme le Christ se laisse diriger par les volontés de son Père, nous nous laissons conduire par les volontés du Fils. » (Louis-Marie Parent, préface du fondateur, Constitutions 1988)

Ainsi, le 2 juillet 1958, prenait forme l'intuition spirituelle du Père Parent par l'adhésion de quelques jeunes hommes emboîtant le pas pour marcher, eux aussi, à la suite du Christ et répondre à cet appel.

C'est en terre canadienne que naissait alors l'Institut. En effet Maurice Roy, Paul Coutu, Laurent-Paul Gendron, Mario Laroche, Gérald Michaud, Michel Laroche, Marcel Forest et quelques autres ont été les « premiers arrivants » qui, à la manière de Marie, ont peut-être posé la question « Comment cela se fera-t-il? ». Et tout en s'exerçant à pratiquer la mystique et la spiritualité de l'Institut, ils ont trouvé un chemin de Présence, de Confiance et d'Espérance.

Lors de l'Assemblée du district canadien 1982, le directeur intérimaire du district canadien écrivait :

« En 1972, le conseil central a préparé un projet de statuts qui ont obtenu l'approbation des membres du district canadien. Un conseil provisoire de district a été nommé et cinq réunions ont été tenues entre le 23 février et le 19 septembre 1972. Après une réunion tenue le 29 novembre 1972 ce dernier tenait sa première réunion officielle le même jour. À partir de ce moment, on peut dire qu'il y avait deux paliers de gouvernement. » (Rapport du directeur intérimaire du district canadien : Marcel Forest, le 2 août 1982)

Depuis 1972, se sont succédés les directeurs de district en commençant par Léon Robichaud, puis Arthur Beaulieu, Marcel Forest, Jean-Paul Chiasson, Michel Villeneuve, Marc-André Lafrenière, André Côté.

Il me fait plaisir de vous présenter le nouveau conseil élu depuis mai dernier lors de l'assemblée de district 2007 : André Côté, directeur, Robert Lebel, adjoint au directeur, Jacques Théberge, secrétaire, Michel Laroche, Gérald Michaud, Jean Lebrun, Marcelle Perrier Lebrun, conseillers et conseillère.

Qu'à l'occasion des fêtes du 50<sup>ième</sup> de notre Institut, nos temps de prière et de rassemblements de toutes sortes fassent monter vers le Seigneur notre action de grâces pour notre fondateur le Père Louis-Marie Parent, pour nos pionniers et pour nous-mêmes qui voulons bâtir la Paix et la Fraternité en Jésus-Christ. ♦



**HEUREUX ET JOYEUX  
CINQUANTIEME !**

*Membres du conseil  
Michel Laroche, Gérald Michaud, Jean et Marcelle Lebrun,  
André Côté, Robert Lebel, Jacques Théberge*

# Chili ~ Manuel Cornejo Gárate, directeur

*Jubilé d'argent (1983-2008)*

## Conseil de région

**Directeur de région** : P. Manuel Cornejo Gárate, prêtre, incardiné à l'Institut. Il exerce un second mandat comme directeur de la région. Originaire de Santiago, il fait partie de l'équipe de La Serena. Il occupe les fonctions suivantes : supérieur de la maison de formation de l'Institut, professeur à la Universidad Católica del Norte, recteur de l'église de Santo Domingo, curé de la paroisse María Reina de los Apóstoles; ces deux dernières étant situées à La Serena.



**Directeur adjoint** : P. Marcos Guerra Romero. Récemment ordonné prêtre, il est incardiné à l'Institut. Il exerce un premier mandat comme conseiller de la région. Il est vicaire à l'église de Santo Domingo et à la paroisse María Reina de los Apóstoles situées à La Serena. Il est également formateur à la maison de formation de l'Institut au Chili.

**Conseillers** : Richards Leiva Muñoz et Catalina González Menay. Ils sont membres associés et ils ont la stabilité dans l'Institut. Tous deux font partie de l'équipe de Viña del Mar. Ils sont l'un des couples fondateurs de l'équipe. Ils exercent un second mandat comme conseillers de la région. Ils participent à l'animation de l'Institut et visitent fréquemment les autres équipes.



**Conseiller** : Henry Bernal Arancibia. Laïc célibataire, il a la stabilité dans l'Institut. Il fait partie de l'équipe de Viña del Mar et exerce un premier mandat comme conseiller de la région. Il est l'un des fondateurs de cette équipe avec Gabrielle Foucault, oblate. Il collabore au travail apostolique dans les paroisses de la localité de Ventanas, où il vit avec sa famille.

## Fondation de l'Institut

L'Institut débuta au Chili en 1982, grâce à Gabrielle Foucault, oblate, qui résidait à Linares. Elle a d'abord tenu quelques rencontres avec des personnes invitées, toutes célibataires. Le but des rencontres était de faire connaître la mystique et la consécration séculière. Tous les participants venaient de cette ville. De ce nombre, il y eut un séminariste qui a dû quitter l'Institut pour des raisons personnelles. Le Père Hernán González Medina demeure le seul membre de cette équipe initiale.

Une deuxième étape dans l'évolution de la fondation de l'Institut au Chili est la mise en place de l'équipe de Linares. En 1987, à l'occasion de sa visite, le directeur général, Mario Laroche, nomma Guillermo Perez Montoya directeur du district en formation de l'Amérique du sud (Colombie, Équateur, Chili). Au Chili, l'équipe était alors formée de quatre membres : deux célibataires : Hernán González Medina, Manuel Cornejo Gárate, José Palacios et son épouse Celinda Ramos. Ils ont tenu une réunion mensuelle pendant deux ans. Par la suite, Gabrielle Foucault déménagea à Valparaíso où elle lança d'autres invitations. Les deux équipes fonctionnèrent parallèlement sous la responsabilité du P. Hernán González, responsable de secteur, et du P. Pierre Marois, directeur du district en formation. Il y eut une première rencontre nationale à Valparaíso au cours de laquelle deux équipes furent consolidées : l'équipe de Linares, sous la responsabilité du père Hernán González et l'équipe de Valparaíso, sous la responsabilité de Manuel Cornejo.

En 1992, le P. Hernán González forma une nouvelle équipe dans la ville de Chillán. Cette équipe était formée de membres mariés. Elle progressa dans la connaissance de la mystique et du charisme de l'Institut avec l'appui du P. Hernán.

En 1995, Manuel Cornejo quitta l'équipe de Valparaíso pour entrer au séminaire. En 1997, l'équipe de Santiago était formée de Manuel et de 3 couples. Parmi eux, deux couples ont leurs engagements dans l'Institut.

En 2002, la rencontre nationale eut lieu dans la ville de Curicó. Il a été question de l'évolution de l'implantation de l'Institut au Chili. La décision fut prise de demander au directeur général et au conseil central que le Chili soit érigé en région. Nous avons fait cette demande en tenant compte du nombre de membres, de la croissance de l'Institut au Chili, de la recherche d'une gestion administrative plus autonome. En janvier 2003, notre conseil de région était formé du P. Manuel Cornejo Gárate, directeur de région; P. Hernán González Medina, directeur adjoint; Richards Leiva et Catalina González, conseillers.

En 2003, le P. Manuel Cornejo et le séminariste Marcos Guerra ont commencé à faire connaître l'Institut à La Serena. Une équipe a été formée. Elle se composait de deux couples et d'un laïc célibataire qui ont cheminé au niveau de la connaissance de l'Institut, accompagnés du P. Manuel et du séminariste Marcos. Cette équipe compte maintenant deux couples, deux prêtres et trois séminaristes.

## **Évolution de l'Institut**

### ***Difficultés rencontrées***

- Au début, la difficulté a été la distance géographique avec le directeur du district qui demeurait en Colombie et nous visitait une fois l'an.
- La distance entre les équipes compte tenu de la géographie du pays.
- Le manque de formation systématique des membres, avec des lignes d'actions communes entre les équipes.
- Le manque d'autonomie financière afin de subvenir aux dépenses de l'animation de l'Institut dans la région.
- Le manque de documents pour chaque membre, au moment de devenir une région, avec archives actualisées indiquant les étapes de formation des membres.

### ***Moments forts***

- Un grand moment vécu dans l'évolution de l'Institut dans la région fut la recherche d'une plus grande autonomie après vingt ans de présence de l'Institut au Chili. Cette recherche a abouti à la création de la région Chili en 2003. À partir de ce moment, nous ne dépendions plus du district en formation de l'Amérique du sud (Colombie et Équateur).

- L'élection du premier conseil de région.
- La participation du Chili à l'assemblée générale 2004 au Canada, comme invité du directeur général.
- La motivation et l'engagement des membres dans le développement et le suivi des ateliers de l'assemblée générale 2004. Ceci ouvrit la voie à une ligne d'action dans la formation permanente et permit de relever le défi au point de vue de la vocation et la mission de notre Institut qui est présent dans cinq diocèses du pays.
- La création du projet de la maison de formation pour les nouveaux membres qui se destinent au sacerdoce.
- La reconnaissance de la présence de l'Institut comme institution dans le diocèse de La Serena.

### ***Diversité des membres***

- Chaque région du pays a ses propres caractéristiques socioculturelles qui distinguent les membres selon le type de travail qu'ils accomplissent.
- Le grand nombre de membres associés (couples) comparativement au nombre de prêtres, séminaristes et laïcs célibataires.
- La créativité manifestée par les membres dans les diverses tâches pastorales.
- Le lien et l'engagement de certains membres dans des organismes gouvernementaux dont les objectifs sont en faveur de la justice sociale.

### ***Souhaits et perspectives pour les années à venir pour l'Institut au Chili***

- Un plus grand rapprochement entre les membres des diverses équipes en utilisant les moyens disponibles à l'heure actuelle.
- Formation permanente avec des lignes d'action communes en accord avec les objectifs proposés et les défis de notre région. Actualisation des nouveaux guides de formation.
- Parvenir à l'autonomie administrative et financière selon les possibilités des membres.
- Être présents et reconnus comme institution dans les différents diocèses.
- Consolider la maison de formation pour les futurs prêtres de l'Institut, en se distinguant par la sécularité qui nous identifie et par notre propre spiritualité.
- Franchir les étapes nécessaires afin de devenir un district en formation.
- Relever le défi d'être mieux connu dans les églises locales avec une pastorale de promotion vocationnelle, accompagnement et discernement. ◆



## Colombie ~ Alonso Posada Echeverri, directeur

La fondation de l'Institut Voluntas Dei en Amérique du sud se préparait depuis 1978. Cette année-là, le Père Pierre Marois devait partir comme missionnaire en Afrique. Au même moment, le P. Guillermo Pérez séjournait au Canada et préparait son retour en Colombie. Il demanda au directeur général de ne pas retourner seul dans son pays. C'est ainsi qu'après avoir étudié l'espagnol au Mexique, le P. Pierre Marois forma équipe avec le P. Guillermo à Medellín, en 1979. Après avoir visité quelques villes, ils décidèrent de s'installer à Pereira.

À la demande de l'évêque, ils s'installèrent dans une paroisse du diocèse. La fondation en Colombie remonte au 21 mars 1979. La croissance se fait lentement. Le Père Guillermo se déplace ensuite et met sur pied une équipe dans la ville de Armenia. Santiago Armijo, laïc consacré, est la première vocation. Jaime Henao fut ordonné prêtre le 15 août 1997. Une bonne équipe de personnes intéressées à notre spiritualité fut formée, mais ces personnes n'ont pas persévéré.

À Medellín, il y eut également une bonne équipe, de laquelle il reste seulement Alonso Posada, actuel directeur de la région. Alonso déménagea ensuite à Tumaco, au sud du pays, où il travaille dans le domaine de l'éducation dans le diocèse. Le P. Nestor Salas chemina quelques temps dans l'Institut, puis se retira. En 1999, le P. Pierre Marois retourna définitivement au Canada. Les directeurs de la région au cours des 28 années furent Pierre Marois, Guillermo Pérez, Jaime Henao et Alonso Posada. Suite à une décision du conseil de région prise en raison de difficultés budgétaires et des nombreux déplacements, la direction générale de l'Institut accepta en septembre 2006 que la région Équateur soit détachée de la région Colombie.

Actuellement, notre Institut est bien accepté et reconnu par plusieurs évêques en Colombie. De nouvelles vocations surgissent à Cali, Medellín, Armenia, Pereira et Tumaco. Nous comptons maintenant deux prêtres, deux grands séminaristes, huit couples, une veuve, six pré-aspirants en cheminement vers le sacerdoce, deux laïcs consacrés ayant la stabilité et deux laïcs en période d'aspirat. Nous espérons que le nombre de vocations augmente dans un avenir rapproché, car notre spiritualité est bien accueillie comme nouveauté dans l'Église. ♦



*Membres du conseil  
Edward et Martha Lucia Rengifo  
Alonso de Jesús Posada Echeverry, Guillermo Pérez*

« Regarder les autres avec les yeux du cœur,  
c'est le moyen le plus net pour trouver la joie de vivre. »

Père Louis-Marie Parent, o.m.i.

# États-Unis ~ George F. Hazler, directeur

## Début et évolution du district en formation des États-Unis

L'Institut Voluntas Dei (É.-U.) a été incorporé dans l'État du Maryland, le 25 février, 1992. Les archives rapportent que la première rencontre annuelle du comité fut tenue le 16 mai 1993 en présence de Michael Craig, président et responsable du comité, James Morse, président adjoint, Francis Sweeney, trésorier et Wanda Canino, secrétaire. Pendant plusieurs années, la priorité fut accordée à obtenir un statut officiel d'incorporation puisque plusieurs membres de l'Institut Voluntas Dei oeuvrent aux États-Unis.

Les rencontres ont été tenues annuellement au Maryland et par la suite, elles se sont jointes aux nouvelles équipes du Michigan et du New Jersey, rencontres tenues alors à l'hôtel Hampton de Pittsburgh, PA.

En novembre 1996, un mandat d'étude de faisabilité pour devenir une région était donné à George Hazler par Marc-André Lafrenière. En avril 1997, il y avait déjà cinq équipes organisées. Le 15 août 1998, il y a eu une modification au statut juridique – le secteur des États-Unis du district canadien est devenu la région États-Unis avec George Hazler comme directeur régional, Michael Craig et John O'Neill comme conseillers régionaux.

Le 5 août 2006, pendant le congrès de l'été, le statut juridique de la région des États-Unis fut changé en un district en formation. Au nom du directeur général, François Hamel, le document fut présenté par Mgr Louis Ling du Laos qui concélébrait la messe célébrée par George Hazler, directeur.



*Membres du conseil  
Élaine Antonucci, Andrew Sioleti,  
Domenic Basile, George F. Hazler, John O'Neill*

Présentement, il y a quatorze équipes dans le district en formation des États-Unis et une possibilité d'une autre en Trinidad. Nous avons aussi un séminariste qui sera ordonné diacre cette année en Allemagne.

Depuis les premiers jours de l'Institut aux États-Unis, nous avons bénéficié des bénédictions de Dieu et nous sommes reconnaissants envers tous ceux et celles qui ont contribué à répandre cette semence dans ce pays. Nos équipes sont bénies par la présence de couples mariés, de célibataires et de prêtres. Les équipes se rencontrent mensuellement en plus des trois rassemblements nationaux que nous avons chaque année.

Notre espoir et notre projection d'avenir sont d'inviter des jeunes adultes qui cherchent à dédier leur vie à l'Église dans un institut séculier. ♦

**NDLR : Veuillez prendre note que l'édition 2009 du journal Le moment présent sera principalement consacrée aux textes et photos concernant les activités tenues dans les différents districts et régions à l'occasion du cinquantième. Nous vous invitons également à nous faire parvenir des témoignages. Merci !**

*Raymonde Jetté et Fernand Turgeon*

# Haiti ~ Philippe Désiré, directeur

Le bon Dieu dans sa sagesse peut se servir d'un événement malheureux, voire d'une situation de mort, pour réaliser son plan de salut et faire jaillir la vie. L'implantation de l'Institut en Haïti à partir de l'été 1965 avec l'arrivée dans ce pays du Père Louis-Marie Parent, notre fondateur, n'est-elle pas le résultat de l'intervention de Dieu au cours des grandes déceptions qu'a connues l'Église catholique en Haïti en ce temps-là?

En effet, voici ce que nous a rapporté Freud Jean, un ancien membre de l'Institut et un des pionniers du district, au sujet des événements historiques : « il y a un peu plus d'un an, François Duvalier, avait ordonné la fermeture du Grand Séminaire, expulsé les prêtres jésuites qui le dirigeaient et contraint à la résidence surveillée tous les grands séminaristes, quelques-uns ayant même été jetés en prison. C'est à cette date que le Père Parent s'est retrouvé en Haïti

pour une visite canonique à ses Oblates de Marie Immaculée installées en Haïti depuis quelques années. »

Aussi, le Père Parent avait-il offert la possibilité aux jeunes qui désiraient répondre à l'appel du Christ et aux séminaristes qui voulaient poursuivre leur formation sacerdotale d'entrer dans les séminaires de l'Institut au Canada et de revenir en Haïti pour exercer leur ministère. Freud Jean, Eddy Julien, Danis Ridore, Yves Sévère pour ne citer que ces jeunes, avaient fait partie de cette caravane qui bénéficiait de la bonté de Dieu à travers le Père Parent. L'Institut Voluntas Dei en Haïti part donc de cette expérience et non sans difficultés continue d'exercer sa mission dans ce beau pays de la Caraïbe, hospitalier mais marqué par la pauvreté. Heureuse visite du Père Parent ... ou heureuse fermeture du Grand Séminaire.



*Membres du conseil  
Evynx Monestime, Horace Didi,  
Salomon Jérôme, Philippe Désiré*

Aujourd'hui, l'Institut est présent dans quatre diocèses du pays : Jérémie, Cayes, Jacmel et Port-au-Prince et envoie ses membres en mission ad extra en République Dominicaine, Guadeloupe, en France, aux États-Unis et en Équateur. Nous avons des candidats au sacerdoce qui sont en cheminement, des laïcs célibataires et des couples sacramentellement mariés qui manifestent le désir de se joindre à l'Institut. Le district accuse donc un effectif de 33 prêtres dont 28 avec stabilité, 13 séminaristes et plus d'une dizaine de couples qui gardent fidélité au Christ via l'Institut. Bon nombre de jeunes frappent à nos portes afin de répondre à l'appel du Christ en joignant l'Institut.

Le district d'Haïti fait face à de grands défis à l'occasion des 50 ans de l'Institut et cherche les voies et moyens pour s'en sortir. Le district d'Haïti est donc porteur de grandes préoccupations :

- garantir le bon cheminement des candidats au sacerdoce;
- recruter de nouveaux couples et laïcs célibataires tout en assurant leur formation;
- renforcer le sentiment d'appartenance des membres de l'Institut, la vie d'équipe;
- apporter un soutien spirituel et pastoral aux membres du district;
- animer le district et former des cadres pour l'Institut et pour l'Église;
- faire passer la spiritualité de l'Institut dans nos engagements pastoraux, faire connaître l'Institut;
- partager également nos ressources humaines (nos missionnaires) avec les autres districts ou régions de l'Institut;
- travailler à l'autonomie financière du district; etc.

Eh oui, nous avons du pain sur la planche. Que Dieu, dans sa bonté, nous donne, s'Il le juge opportun et utile, de réaliser nos rêves. ♦



# Inde ~ Joseph Thannikot Variath, directeur

L'Institut a été fondé en Inde en 1967 par le Père Louis-Marie Parent, o.m.i., avec l'appui de Mgr Mark Netto, alors vicaire général du diocèse de Trivandrum. Cette nouvelle fondation faisait alors partie de la région du Sri Lanka. La région de l'Inde compte aujourd'hui 15 prêtres dont 10 incardinés à l'Institut et 5 diocésains, 2 laïcs célibataires, 80 séminaristes, soit 49 grands séminaristes et 31 petits séminaristes et 80 couples mariés. D'une seule équipe à sa fondation, l'Institut en Inde s'est développé et est maintenant devenu une région.

Cette année encore, la région a logé ses séminaristes à Béthel, maison de formation, et dans d'autres maisons religieuses et séminaires. La région rend grâce au Seigneur et remercie le directeur général et tous les membres du conseil central, les bienfaiteurs, les autorités de banques et les autorités de fonds privés qui l'ont aidée à construire le premier étage de la maison d'études des grands séminaristes à Vellarappilly, Aluva, où les grands séminaires leur sont accessibles. Son Excellence le Révérend Dr. Daniel Acharuparambil, archevêque de Verapoly, est venu bénir la première phase de la construction de la maison d'études. De plus, Son Excellence Rt. Révérend Dr. Joseph Karikkassery, archevêque auxiliaire de Verapoly, est venu pour l'inauguration le 14 juin 2007. La plupart des séminaristes demeuraient à «Notre-Dame du Miracle», la maison d'études principale, 25 vivaient à Béthel, 9 à Tillery et 9 séminaristes étaient sous la régence de différentes paroisses. On s'attend à ce que 5 séminaristes puissent être ordonnés en 2007 et que 5 ou 6 autres séminaristes puissent l'être à la fin de 2008 ou au début de 2009. Après ces ordinations, on espère que la région comptera suffisamment de prêtres et que nous pourrions en libérer quelques-uns pour le travail de mission en Inde et à l'extérieur du pays.



#### *Membres du conseil :*

*Fr. Joseph Thannikot Variath, Fr. Innaci Mudiappan,  
Fr. Antony Shabin Kaniampuram,  
Ambrose et Lourde Mary Sesaian*

Depuis que l'Institut a été fondé à Trivandrum en Inde, il s'est répandu dans tous les diocèses de Kerala et dans plusieurs diocèses du Tamil Nadu. Nos candidats proviennent de ces deux États. Nos prêtres travaillent dans différents diocèses du Kerala, du Tamil Nadu, de Delhi. Les séminaristes font leurs stages dans ces deux États aussi bien qu'en Assam.

La difficulté actuelle est que la région ne se suffit pas encore à elle-même au niveau monétaire et au niveau du logement des séminaristes. Nous prions et désirons avoir un séminaire de plus pour nos petits séminaristes. Le séminaire actuel, «Notre-Dame du Miracle» pourrait servir aux théologiens, alors que celui rattaché à Bethel pourrait être affecté aux étudiants en philosophie. Nous devrions également avoir un petit séminaire à Trichy ou à Madurai au Tamil Nadu. Cela permettrait aux candidats recrutés au Tamil Nadu de recevoir leur formation initiale dans leur propre province. Ainsi, ils compléteraient leurs études jusqu'au niveau Plus II en restant là où les couples mariés sont les plus nombreux. Ces derniers auraient par le fait même un endroit pour se réunir. La région est endettée car elle a dû acheter un terrain pour la maison d'études et y construire un édifice avec les quelques dons recueillis par notre directeur qui a prêché des retraites en Allemagne et qui a reçu des dons d'amis d'Angleterre. Plusieurs organismes ont été approchés pour obtenir du financement. Seule l'Oeuvre de la Propagation de la Foi nous a octroyé un montant de 3,62,240-00 Roupies indiens. Malgré toutes ces difficultés, la région de l'Inde continue d'espérer un avenir meilleur.

Nous avons tous ces projets ambitieux pour le développement de l'Institut en Inde. Notre priorité est de trouver les ressources financières pour rembourser le prêt privé de 65 lakhs. Un crore équivaut mensuellement à des versements de 1.84 lakh. Nous mettons notre confiance en Celui qui nous a conduits durant toutes ces années.

Nous désirons aussi former notre propre groupe de prières charismatiques pour permettre qu'une prédication plus grande répande la Parole de Dieu parmi ceux qui ne connaissent pas encore suffisamment le Sauveur. Cela leur permettrait de recevoir les services de prêtres et de séminaristes talentueux qui se rendraient pleinement disponibles. ♠

# Sri Lanka ~ Selvaratnam James Dunstan, directeur

## Histoire de la région du Sri Lanka

En 1962, le Père Louis-Marie Parent, o.m.i., fondateur de l'Institut Voluntas Dei, rencontra à Rome, Mgr Emilianuspillai, évêque de Jaffna au Ceylan (Sri Lanka actuel) pour lui expliquer ce qu'était l'Institut Voluntas Dei. Monseigneur invita le Père à visiter son diocèse. Six jeunes hommes vinrent au Canada avec lui en 1963 : (un prêtre) le Père Francis Joseph; 3 séminaristes : Bernard Ratneya, Florentine Rajaratnam et Stanislas Moose; deux laïcs : Joseph Emmanuel et Guy de Fontgalland. Ceci marqua les débuts de l'Institut au Sri Lanka. Plus tard, quelques autres séminaristes vinrent au Canada pour leur formation.

Le 16 janvier 1970, l'Institut Voluntas Dei fut implanté officiellement dans le diocèse de Jaffna en présence du Père Parent et de deux laïcs. Le Père Florentine Rajaratnam fut nommé directeur du Sri Lanka. Le Père George Perera, de Colombo, travailla dans le diocèse de Colombo comme Voluntas.

Entre 1970 et 1975, l'Institut se fit connaître aux couples mariés, et quelques-uns se joignirent à l'Institut. En 1975, le P. Parent, lors de sa quatrième visite, inaugura la maison de formation de Muhamalai, à Jaffna. Le nom donné à la maison fut Parent Illam. Cette maison fut détruite par la guerre civile en 2000.

Beaucoup de prêtres et de laïcs furent attirés par la spiritualité séculière de l'Institut, et l'Institut s'étendit au diocèse de Mannar. Même les évêques commencèrent à apprécier cette belle consécration séculière. La guerre fut barbare et nos deux maisons de formation ont été endommagées. Les membres furent déplacés. Au début, on envoyait les séminaristes faire leurs études aux séminaires diocésains et au scolasticat des Oblats. Mais avec l'expansion de l'Institut, le besoin se fit sentir d'ouvrir une autre maison de formation à Jaffna pour la formation des grands séminaristes. Ce qu'on fit en 1990.

La guerre a été une grande embûche pour la croissance de l'Institut, non quant à la qualité des candidats, mais quant à leur quantité. Nos membres ont vécu une vie consacrée véritablement exemplaire durant la guerre et lors des nombreux déplacements. Toutefois, ceci nous a permis de prendre de l'expansion dans les autres diocèses comme Colombo en 1992 et Kandy en 2000. Le bien finit toujours par triompher du mal. Nos déplacements ont ouvert la route pour accueillir des vocations singhalaises venant du sud.



*Membres du conseil  
Anne et Joseph Navaratnam,  
Anthony Sahayanathan, Selvaratnam James Dunstan,  
Sebastiampillai Anton Mariathas*

Maintenant, avec la grâce de Dieu, nous sommes présents dans quatre diocèses avec trois maisons de formation et trois secteurs de 12 équipes chacun. Nous avons 95 membres, dont 40 ayant la stabilité, 25 ayant des engagements, cinq membres avec profession avant la stabilité, 14 en probation et 11 à l'aspirat. Nous comptons 16 petits séminaristes et 12 couples mariés comme candidats se préparant à devenir membres de l'Institut dans la région.

La région Sri Lanka a connu cinq directeurs régionaux depuis 1963. Elle a accueilli des séminaristes du Laos et de l'Inde. De plus, quelques membres sri lankais oeuvrent dans d'autres pays en offrant leurs services et en vivant la spiritualité de l'Institut.

## L'Espérance d'un développement futur

Le développement de l'Institut Voluntas Dei au Sri Lanka est une indication très claire que Dieu bénit non seulement le Sri Lanka mais aussi l'Institut tout entier. Il existait deux instituts séculiers au Sri Lanka, il y a quelques années, mais le nôtre est le seul existant encore aujourd'hui, à cause probablement de notre charisme et de notre spiritualité. Le charisme nous interpelle en nous demandant d'être témoins de Jésus-Christ en toutes circonstances. La spiritualité – surtout le « deuxième cinq » – invite les membres à vivre des attitudes positives dans le moment présent, en se mettant en présence de Dieu. Ceci fait partie du vécu des membres et attire l'attention de presque tous les évêques du Sri Lanka de même que les prêtres et les gens ordinaires. Il y en a beaucoup qui ne sont pas membres de l'Institut, mais qui vivent tout de même notre spiritualité.

En regardant vivre nos membres, deux évêques nous ont déjà invités à installer l'Institut dans diverses parties de leurs diocèses. Ceci constitue un apport positif au niveau de la spiritualité et du travail pour bâtir la paix et pour créer la fraternité au sein des communautés paroissiales. De plus, nous vivons dans la guerre et la destruction. Il y a division entre le peuple singhalais et les Tamouls. Malgré cela, nos membres sont vraiment des traits d'union et des bâtisseurs de paix.

Il y a une croissance rapide de l'Institut au Sri Lanka. De nombreuses vocations nous viennent de partout au pays. Comme nous avons une ouverture sur l'apostolat missionnaire, il nous est possible de voyager d'un bout à l'autre du pays, non seulement parmi les catholiques mais aussi parmi les autres peuples religieux. Ceci est vraiment une caractéristique de notre spiritualité. Tous nos membres vivent le témoignage de leur consécration, chacun au sein de sa communauté paroissiale.

Nous sommes certains qu'un jour, nous serons partout au Sri Lanka. Notre mode de vie n'influencera pas seulement nos membres ou les catholiques, mais il touchera tous les gens en tant qu'êtres humains.

À la lumière de ce qui précède, nous sentons qu'il y a une grande possibilité de croissance. Toutefois, nous sommes conscients que cette croissance ne se fera pas de sitôt, étant donné que la guerre civile est une entrave majeure à la sécurité de chacun. Malgré tout, la région Sri Lanka est prête à entreprendre la prochaine étape de son cheminement en demandant son érection en district-en-formation. ♦

### Décès

**Ismenia SOSA – épouse de Ramiro Garcia de la République Dominicaine ~ 17 décembre 2006**

**Ruth PRANGLEY – épouse de William McClellan des États-Unis ~ 1<sup>er</sup> novembre 2006**

**Leroy BROWN – époux de Frances SOLE, États-Unis ~ 25 juin 2007**

**Celestin C. PIERRE – Prêtre d'Haïti ~ 23 septembre 2007**

**George B. PERERA – Prêtre des États-Unis ~ 4 novembre 2007**

# Équateur ~ Enfants Tiers-Monde (5-5-5)

par Guy Veer, membre associé I.V.Dei

## Translocation des ossements de Maurice Roy, prêtre

L'abbé Maurice Roy, profès et incardiné à l'Institut Voluntas Dei, s'est rendu en Équateur en 1987 pour y fonder un orphelinat destiné à recevoir des enfants orphelins, pauvres, abandonnés ou vivant dans les prisons. Dix ans plus tard, il y ajouta le collège "Voluntas Dei", afin de donner aux enfants pauvres la même formation et éducation que reçoivent les enfants des familles riches. Ce complexe social s'appelle "Casa Hogar del Amigo Jesús", sis à Pascuales. L'abbé Michel Charbonneau, I.V.Dei, en Équateur depuis 1968, peut être considéré comme l'initiateur et le co-fondateur de cette œuvre sociale pour les enfants pauvres.

L'abbé Maurice Roy a aussi fondé une communauté religieuse "Las Hermanitas de Nuestra Señora de la Visitación", où il voulait terminer sa vie terrestre.

Cependant le 14 mai 1998, il décéda dans sa chambre à l'orphelinat et sa dépouille fut exposée dans la chapelle du cimetière du "Parc de la Paix" où sa messe de funérailles eut lieu le lendemain et il fut enseveli dans le susdit cimetière le même jour.

En 2007, les Sœurs ont exprimé le désir d'avoir les ossements de leur fondateur dans leur chapelle et après s'être conformé aux exigences et normes des autorités concernées, l'exhumation eut lieu le 5 octobre 2007 en présence de l'abbé Michel Charbonneau, de deux religieuses de la Visitation et de deux religieuses des Sœurs de la Miséricorde. Les ossements furent placés dans un coffret cubique de 50 cm de côté.

### **Jeudi 11 octobre 2007**

Le matin, cela fut le transfert du cimetière à l'orphelinat par les Sœurs de la Visitation, communauté fondée par Maurice, en présence de l'abbé Michel Charbonneau, de l'abbé François Hamel et de Guy Veer. Le coffret, transporté par quatre Sœurs, fut placé à l'arrière d'une

camionnette parmi des fleurs, et entouré de quatre jeunes filles, chacune porteuse d'un message.

À l'arrivée à l'orphelinat, le coffret fut porté par quatre jeunes hommes qui étaient là au décès de Maurice en 1998. Le cortège, présidé par Michel Charbonneau, Guy Veer et François Hamel, pénétra dans l'enceinte à travers une haie d'enfants de l'orphelinat et d'élèves du Collège, au son de la musique de la fanfare où en face de la chapelle attendaient les amis-es de Maurice, les religieuses, les professeurs, les enfants de l'orphelinat, les élèves du collège Voluntas Dei et du collège St-Jean-Baptiste de Pascuales, soit environ 500 personnes. Le coffret fut déposé sur une table en face de l'autel sis sur le parvis de la chapelle : Maurice revenait donc chez lui.

Michel Charbonneau, assisté de François Hamel et du séminariste Vicente Morocho, présida la messe en mémoire de Maurice avec de beaux chants, au cours de laquelle on rappela ses œuvres, les objectifs qu'il avait poursuivis pour les jeunes démunis, et les résultats tangibles en 2007. Un enfant de l'orphelinat et un élève du Collège ont rendu un vibrant témoignage à Maurice et un professeur du Collège a chanté un texte émouvant sur "Mauricio".



*Michel Charbonneau et François Hamel*

Après la messe, tous se déplacèrent dans la cour du collège où les élèves se placèrent en rang et où les dignitaires, les invités, les religieuses formèrent une haie en face des drapeaux. Là encore, on rendit hommage à Maurice, avant de dévoiler une peinture de Maurice. Puis il y eut l'hymne national de l'Équateur, suivi de celui du Canada. Ensuite le Collège présenta un diplôme de reconnaissance à Guy Veer et à François Hamel.



Finally the students of the Collège had prepared in the auditorium Padre Maurice Roy an exhibition on Maurice and on his works. The ribbon was cut by Guy Veer.

### **Vendredi, 12 octobre**

De bonne heure le matin, les 24 enfants de l'orphelinat, accompagnés des employés de l'orphelinat, étaient dans la chapelle et priaient en face du coffret placé sur l'autel. Vers 10 heures, le cortège se mit en marche et les enfants suivirent le coffret jusqu'à la porte de l'orphelinat où il fut placé sur la voiture, comme la veille, à destination de la chapelle des Sœurs de la Visitation.

Là, quatre religieuses portèrent le coffret dans la chapelle où les suivirent les religieuses, les amis-es de Maurice, 7 enfants de l'orphelinat et des élèves des Sœurs de la Visitation. On sentait que les religieuses voulaient rendre un ultime hommage à leur fondateur par les textes et les chants qu'elles avaient choisis et par l'éloge de leur supérieure à l'endroit de "Mauricio", sans compter l'homélie de

l'abbé Michel Charbonneau qui a rappelé tout l'apostolat de Maurice pour les pauvres.

Vers la fin de la messe, un document fut signé par l'abbé Michel Charbonneau, Guy Veer, l'abbé François Hamel, la supérieure et le directeur du Collège, et placé dans une bouteille mise dans le coffret qui fut ensuite encensé et béni.

The casket was then transported to the niche in which it was deposited and which was then closed. A portrait of Maurice above the niche was then unveiled. The whole thing ended with a benediction and songs and with a final homage from the superior. Maurice rests in peace, where he desired, among his sisters who will perpetuate his memory. In front of the niche, there is the cross that Maurice had made in 1992 for the 500th anniversary of evangelization in America.



I cannot describe here all the emotions that I felt during these two days. I relived all the good moments passed with Maurice. It was full of tears and difficult moments for those and those who had known and loved him. His memory and his works of priest and of Voluntas will be perpetuated in Equator!

P.S. : It is necessary to thank the direction of the Collège and the students who so well prepared all the ceremonies realized in the orphanage, and the nuns who did the same in their chapel. 💧



### Cécile et Roger Corneau ~ Canada

**C**omme membre d'un institut séculier, il est pertinent de décrire le vécu personnel de notre quotidien 'séculier' pour exprimer notre vécu Voluntas car l'un ne peut s'inscrire sans l'autre pour répondre à l'idéal que l'Institut Voluntas Dei a bien voulu nous fixer.

#### NOTRE MARIAGE

Mariés depuis 40 ans, nous sommes deux personnalités très différentes et nous essayons de nous respecter dans nos orientations personnelles. Nos activités familiales et nos engagements communs font partie de nos échanges quotidiens.



Au début de notre mariage, nous gardions trois enfants orphelins, parents avec nous, jusqu'à ce que leurs familles se réorganisent: expérience qui nous a rapidement formés à devenir parents à notre tour. Deux enfants ont vu le jour de notre union, Sylvie, 38 ans, études en géographie et maîtrise en éducation, est enseignante en arts dans une école secondaire de la région, et Martin, 35 ans, gradué en administration, en commerce international et en psychologie, oeuvre comme agent de formation en un système informatique sophistiqué pour une firme multinationale de Toronto, Ontario. Cinq petits-enfants de 3 à 16 ans viennent remplir notre maison de joie et de bavardages régulièrement.

#### CÉCILE

Elle a poursuivi des études en bibliothéconomie, en administration et en théologie. Elle travailla comme technicienne en documentation et en archivistique pendant sept ans à l'Université d'Ottawa et 16 autres années dans une bibliothèque municipale.

Quand leurs enfants furent d'âge scolaire, elle consacra quelques années comme agente de pastorale scolaire et paroissiale. Elle anima aussi le chant de certaines célébrations durant près de quatorze ans. En 1975, avec Roger, elle fonda une garderie coopérative qui accueillit une soixante d'enfants de milieux défavorisés.

En 1999, aidée d'un autre membre de l'Institut, Louise Simard-Tremblay, elles organisent les archives de l'Institut conservées à la maison centrale de Trois-Rivières où Cécile poursuit la mise à jour chaque année. Depuis sa retraite, l'Institut l'ayant mandatée à la révision des Guides de formation des nouveaux membres, elle y coordonne ce travail durant plus de huit ans aidée de quelques autres membres de l'Institut. Présentement, elle rédige l'histoire de l'Institut Voluntas Dei à la demande du comité des fêtes du 50<sup>e</sup> anniversaire.

## **ROGER**

De nature optimiste, autodidacte, doué d'un esprit analytique et chercheur, il réussit haut la main toutes ses études comme bachelier ès arts et en philosophie, et plus tard, en maîtrise des sciences de l'information et de l'éducation. La lecture, la musique et l'informatique le passionnent.

Roger consacra sept ans de sa vie comme bibliothécaire, à l'inventaire de la collection de philosophie de l'Université Saint-Paul d'Ottawa pour ensuite se vouer pendant 30 ans à l'enseignement des sciences de l'information soit à l'Université d'Ottawa ou comme professeur au Collège de l'Outaouais de Hull, Qué. Coordonnateur du programme des sciences de la documentation à cet endroit, il participa au travail du Ministère de l'éducation en ce domaine et prêta main forte aux projets de développement documentaire de la région outaouaise.

Il s'activa aussi comme responsable du mouvement scout de la paroisse. Il seconda aussi Cécile particulièrement dans l'installation d'outils informatiques adéquats pour faciliter la présentation et la publication des guides de formation de l'Institut.

Depuis sa retraite, Roger consacre beaucoup de temps au site de la Page WEB de l'Institut. Les textes généraux d'information de l'Institut sont scrutés à la loupe sur son écran cathodique et vous sont transmis en trois langues.

## **L'INSTITUT VOLUNTAS DEI**

En 1978, à la suite d'un déménagement, nous étions à la recherche d'un engagement spirituel dans notre nouveau milieu de vie. C'est alors que les Voluntas Dei, nouvellement installés dans notre paroisse, nous offrirent de nous joindre à l'équipe locale.

Ce qui nous avait conquis chez eux, c'était leur fraternité, leur accueil, leur joie de se revoir. Mais au cœur de cette fraternité, 'la mystique' qui y circulait, répondait à notre attente : nous cherchions une spiritualité adaptée à notre vie laïque, facile à saisir, stimulante vers la voie de la perfection, elle était toute désignée pour nous mettre en contact avec ce Dieu qui se faisait proche de nous.

Elle nous a gardés attachés à l'Institut. En 1986, nous avons trouvé très difficile la décision de Rome de nous faire passer au second plan, comme membres associés dans l'Institut. Nous donnions beaucoup et en tant que laïcs, nous évoluions en plein monde et, vlan! L'Église nous balayait de la main! Notre foi dans le Christ nous attachait à l'essentiel : c'était bien secondaire ce que l'Église en pensait, et comme saint Paul « nous savions pour Qui nous luttons » dans la foi.

L'arrivée des membres mariés dans l'Institut a contribué à un regain de vie : ceux-ci avec leur jeunesse d'alors, recréèrent la vigueur que tous clercs et laïcs portaient au fond d'eux-mêmes. La présence des couples créa une présence d'Église laïque telle que vécue dans le monde. Le focus s'axait exactement là où se vivait 'le monde' : dans les équipes une nouvelle animation émergea. Les aspirations de l'Église et celles du monde convergèrent pour revigorer nos milieux respectifs. Nous n'étions pas moindre que les autres, nous faisons partie intégrante de la vie et des décisions de notre petite Église.

Ce que nous a apporté l'Institut est difficile à cerner après 30 ans de cheminement. Ce sont des années de soutien spirituel, d'orientation profonde de vie intérieure, d'une spiritualité à notre diapason, d'engagement de toutes sortes qui envahissent notre existence, nos pensées, nos motivations et consolident quotidiennement notre union comme couple.

Nous avons vite compris que pour être de véritables chrétiens en Église, nous devons nous engager à fond à la cause séculière. C'est pourquoi nous avons accepté durant cinq ans d'œuvrer au sein des conseils d'administration du district canadien, et durant dix autres années, à celui de l'administration centrale. Il nous a été pénible dans ces différents conseils d'avoir à toujours 'remettre la formation des couples sur la carte' : le souci de la formation des séminaristes à travers le monde éclipse souvent la formation des couples; comme membre de ces conseils, nous nous sommes fait un devoir de les représenter et de faire voir leur point de vue et leurs besoins.

Au district canadien, nous nous sommes impliqués durant 6 ans au niveau de la formation lors des congrès annuels, des agapes bisannuels et des thèmes de rencontres d'équipe. Au conseil central, nous avons surtout travaillé, avec d'autres membres, à la préparation des assemblées générales de 1998 et 2004 ainsi que des suivis de ces assemblées. Ce furent des apprentissages riches sur les œuvres de notre mission séculière et une ouverture sur la dimension universelle de notre Institut où nous avons consacré de nombreuses heures de réflexion, d'échanges, de travail, de compilations; nous espérons avoir contribué ainsi au progrès de l'Institut et au bien spirituel de ses membres.

Malgré notre santé fragile, depuis notre retraite nous avons à coeur de conserver un sens d'appartenance réel et profond à l'Institut, d'y consacrer le meilleur de nous-mêmes et des dons que Dieu nous a octroyés. Sans nous, l'Institut continuerait d'exister mais il existerait autrement... car nous sommes conscients que nous lui apportons surtout une remise en question constante, des aptitudes intellectuelles et un apport culturel et spirituel d'expérience de vie.

Au sein de l'Institut, nous nous disons favorisés par la présence de bons amis, clercs et personnes mariées, qui par leur amitié et leur loyauté nous ont retenus, nous ont soutenus et encouragés toujours. Si nous avions à définir notre maxime de vie, nous l'exprimerions certainement ainsi: **“ Dans le ‘bouillonnement’ de la sécularité, adhérer au Christ dans le quotidien comme en équitation, l'athlète colle à son cheval pour atteindre son but”.** ♦



## Sergio Miño ~ Chili

Sergio Miño est né à Puente Alto le 1<sup>er</sup> mars 1964. Il entra comme aspirant dans l'Institut Voluntas Dei le 14 juillet 2004. Le 14 avril 2005, il fut accepté comme probaniste. Après deux années de probation, il prononça ses premiers vœux dans l'Institut. Il est engagé dans sa paroisse comme responsable de la pastorale auprès des jeunes; il est catéchiste pour la préparation au baptême et à la confirmation.

### Témoignage

Pendant tout ce temps, j'ai cherché comment servir le Seigneur dans le monde. Je pensais que la seule forme de consécration possible était le sacerdoce ou la vie religieuse, jusqu'au moment où je fis la rencontre du Père Manuel Cornejo qui m'a fait connaître une nouvelle forme de consécration au service du Seigneur dans laquelle je me suis engagé. Cette forme de consécration dynamique me permet de poursuivre mes activités au niveau de mon travail régulier et de mon engagement pastoral. Je peux témoigner dans mon milieu de la richesse de l'Évangile. Grâce aux enseignements du Père Parent, je me mets à la suite du Christ en adoptant les cinq points de la mystique Voluntas Dei.





La vie d'équipe et l'accueil que j'y ai reçu sont une grande richesse pour moi. Maintenant, je peux répondre à l'appel que me fit le Seigneur depuis mon baptême, ce qui demande un grand engagement envers Dieu et l'Église.

C'est le moment de la consécration à travers les conseils évangéliques et je dois progresser jour après jour dans la fidélité à Dieu comme le fit la mère de notre Seigneur, dans le réalisme du moment présent. Cette fidélité à Dieu s'est perdue avec les nouveaux courants de pensée. Je prendrai le risque de parcourir le chemin à la suite du Christ pour changer ce mur d'indifférence. De plus, je dois atteindre les objectifs de notre institut comme ouvrier de la moisson, en bâtissant la paix et la fraternité en Jésus Christ, et tout cela s'accomplit en compagnie de la Vierge de l'Annonciation. ♦



**François Hamel, directeur général  
Sa Sainteté Benoît XVI  
60<sup>e</sup> anniversaire de Provida Mater ~ Rome, février 2007**



## Entretien avec Mgr Louis-Marie Ling

*Propos recueillis par Raymonde Jetté et Fernand Turgeon*

Nous avons rencontré Mgr Louis-Marie Ling Mangkhanekhoun, I.V.Dei, évêque de Paksé, Laos, lors de son passage à Trois-Rivières en juillet 2006. Il a relaté des souvenirs de ses premières années dans notre Institut.



Monseigneur Ling est né au Laos en 1944. Il a étudié au séminaire de son pays de 1955 à 1963. En 1959, il a connu les Voluntas Dei par Daniel O'Rooke, diacre, Oliver Dallaire et Claude Véronneau, laïcs. Ceux-ci étaient venus au Laos à la demande de l'évêque du lieu que le Père Parent connaissait. Les Oblates Élise Bélanger, Odette, Annette Trudeau, Bernadette étaient déjà actives pour le soutien de la communauté.

Les compagnons d'études de Louis devinrent catéchistes tandis que Louis ne savait pas vraiment comment orienter sa vie malgré les capacités qu'il démontrait pour les études. À la fin de son secondaire, l'évêque lui demanda : «Veux-tu être prêtre ?» Louis répondit : «Je ne sais pas». En 1963, malgré une santé fragile, Louis, faisant confiance aux autorités soit son curé et le Père Parent, partit étudier au Canada.

Au cours de notre entretien, Louis nomme spontanément des personnes qu'il a fréquentées à cette époque : Père Lucien Pépin, Yvon Royer, Gérard Dubois, Onil Boilard, Jean Lebrun, Jean-Roch Morin, Daniel et Gilles Poulin, Denis Servant, André Legault et David Simpson de qui il parle avec beaucoup d'affection.

L'année 1964 amena de grands changements pour les Voluntas. Cette année-là, on retrouvait nos membres un peu partout sur la planète : Trois-Rivières, Victoriaville, Red Rapids, Whitehorse (Yukon), Ottawa, Roberval, Laos, New York, Bolivie, Haïti, etc.

De plus, c'était l'ouverture du grand séminaire à Red Rapids, Nouveau-Brunswick. À Trois-Rivières, les petits séminaristes aménageaient dans l'ancienne École normale des Oblates, ce qui améliorerait grandement leurs conditions de vie. Nous étions 65 étudiants et nous avions des Oblates et des Voluntas comme professeurs, plusieurs Oblates pour la cuisine, la buanderie, la couture, et une dizaine de Voluntas laïcs qui s'affairaient à toutes sortes de tâches. Louis a bien aimé cette période passée à Trois-Rivières et il s'est bien intégré.

De 1966 à 1968, Louis se sent bien au séminaire Saint-Joseph de Red Rapids, où le climat est chaleureux. Malgré tout cela, il voulut retourner au Laos pour un stage de pastorale : question de confirmer son orientation pastorale. Dans son pays, il avait l'occasion d'enseigner aux catéchistes. Certains d'entre eux cheminaient pour devenir membres de l'Institut.

Durant son séjour au Laos de 1968 à 1970, il vécut plusieurs événements douloureux : il vit des membres de sa famille maltraités sans qu'on ne lui fasse aucun mal. À une autre occasion, lors d'une embuscade, ses compagnons furent blessés ou tués tandis que lui ne souffrit d'aucune blessure. Il comprit à ce moment-là,

comme il le dit lui-même «que le Seigneur avait une mission pour lui». Il continue en disant : «J'ai prié pendant deux ans pour voir la lumière. À partir de ce moment-là, j'étais déterminé à retourner chez les Voluntas Dei au Canada».

De retour au Canada, de 1970 à 1972, il eut l'occasion de s'impliquer tant dans l'équipe des Voluntas de Trois-Rivières avec Réal Maltais, Rhéal Turgeon, Whalen Bossé, Jean-Nil Lebel et Marc-André Lafrenière que dans les activités de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Louis nous a aussi confié que, dans les débuts, la vie d'équipe lui avait semblé un peu artificielle. Avec le temps, il s'est rendu compte qu'elle apportait une structure et un volet de discipline, enfin, un mode d'éducation à la vie.

Notre conversation n'a pas abordé sa vie de jeune prêtre, sa vie en prison dans les années 80, ni sa nouvelle réalité comme évêque. Louis nous disait être heureux et confiant dans la vie. Pour l'avenir de l'Institut au Laos, il en confie l'évolution au Seigneur et au bon vouloir des autorités de l'Institut. ♦



## Témoignage de Madame Denise Mathieu

En 2006, dès le moment où nous avons convenu de souligner les 50 ans d'activités de l'Institut Voluntas Dei dans l'édition 2008 du journal Le moment présent, nous avons demandé à Mlle Denise Mathieu, professeure de littérature pendant une année, de nous relater des anecdotes. Sa réponse fut positive, la voici :

Ce que je vous envoie, ce ne sont pas vraiment des anecdotes. À 75 ans et à 40 ans de distance des événements, je ne me souviens pas vraiment de faits curieux et cocasses ou de répliques fines et humoristiques de la part de mes étudiants. Ce sont des souvenirs vagues, mais combien agréables : des figures imprécises mais aimées... Mon cœur est rempli de reconnaissance pour cette année bénie. Cette expérience d'enseignement fut unique dans ma vie. J'avais enseigné aux élèves de tous les niveaux du cours classique, soit des Éléments latins à Philosophie 2. Le Seigneur avait ses voies...

Imaginez!... une jeune oblate de 34 ans accepte cette obéissance : enseigner au Séminaire de Philosophie des Voluntas Dei à des hommes âgés entre 25 et 40 ans. Quel défi et quelle audace ! Est-

ce de la folie ou de la foi en Celui qui peut tout ? Est-ce parce que j'ai confiance dans le «flair» du Père Parent ? C'est un peu pour tout cela que j'accepte.

Dès les premiers cours, même si cela se passe bien avec les élèves de Versification, j'aperçois des sourires et des regards furtifs de la part des élèves de Belles Lettres à Philo II. On se demande peut-être ce que je viens faire dans leur séminaire ! Heureusement que j'ai passablement de cheveux blancs pour en imposer et la matière à enseigner, la littérature, semble plaire à chaque niveau. Quant à la géographie, c'est ma spécialité.

Les plus âgés vont se régaler avec un roman initiatique «Le grand Meaulnes» d'Alain Fournier. Le clou de l'année fut, sans contredit, l'étude de «L'annonce faite à Marie» de Paul Claudel. À la lecture à haute voix, plusieurs étudiants voulaient me donner la réplique. C'était un jeu pour eux, mais en même temps, un exercice de prononciation très salubre. Quels bons moments nous avons passés, y mettant tout notre cœur.

Ce drame de «L'annonce faite à Marie» a fait écho même chez les Haïtiens puisque, à la fin de l'année, ils ont joué toute une scène de ce drame devant le public étudiant. Comme je les ai aimés ces bacheliers toujours souriants et polis, à la pensée très articulée.

Comme j'ai aimé aussi ces deux Laotiens qui à l'heure de la pause écrivaient au tableau des signes graphiques de leur langue. Ils y retrouvaient leurs racines avec un peu de nostalgie.

Que dire du débat oratoire où deux adversaires, un tenant du oui et l'autre du non, apportaient et défendaient leurs arguments devant des membres d'un jury sérieux et sévère. Bel exercice pour de

futures homélies. Même la musique eut droit de cité! Ayant appris l'alphabet phonétique international, un groupe de musiciens se forma et prit le nom de «Les Klassik». La richesse de la langue française permettait bien des libertés.

En général, nous étions sur la même longueur d'onde, professeurs et étudiants... moments de connivence, moments de joie intense. Moments pénibles pour quelques-uns quand il fallait remettre les travaux écrits, mais satisfaction d'avoir fourni l'effort et réussi en dépit des difficultés.

Action de grâce pour cette expérience unique pour moi. 🍷



## Extraits d'anecdotes tirés d'un hommage aux Oblates en 2002

Nous vous présentons un extrait de l'hommage fait aux Oblates en septembre 2002 à l'occasion de leur 50<sup>e</sup> anniversaire de fondation.

Dès la fondation de l'Institut Voluntas Dei, le 2 juillet 1958, il y avait une équipe d'Oblates au service du petit groupe d'une douzaine d'étudiants Voluntas Dei. Reine-Aimée Welsh, directrice générale, et Marie-Marthe Laroche, trésorière, étaient aux aguets et nous apportaient leur soutien.

Le conseil central des Oblates nous rendait visite et nous soutenait financièrement. Les Oblates nous fournissaient le gîte ainsi que le personnel pour la cuisine, la buanderie, la couture, la comptabilité et l'enseignement.

Vous souvenez-vous de la chorale dirigée par Françoise Gravel ? Malgré les réticences du Père Parent, nous avons eu une belle chorale regroupant les Voluntas et les Oblates. À cette époque, Fernande St-Onge s'occupait des cassettes.

Souvenons-nous du dévouement des Oblates qui ont été nos professeures : Mlles Denise Mathieu (le français), (tante) Odile Lanoue (le latin), Louise Lalonde (l'anglais), Denise Guertin (les mathématiques). Nous poursuivions notre formation au Séminaire de philosophie, et les Oblates ont grandement contribué au succès de nos études.

Du temps de l'École Normale, nous allions chanter le Salve Regina après le dîner et le souper. Berthe Lagacé, notre première cuisinière, mettait beaucoup d'amour à nous servir... elle a beaucoup prié pour les vocations.

Nous étions plus de 40 Voluntas, et il y avait autant d'Oblates à nourrir à partir de la même cuisine... mais, lorsqu'on devait composer ses menus à partir de ce que les Voluntas rapportaient de leurs quêtes du vendredi soir et du samedi dans les marchés publics... c'était plus difficile.

Pendant que les étudiants Voluntas vivaient à l'étroit au-dessus de la chapelle de La Salette, cinq Oblates vivaient encore plus à l'étroit dans une petite maison d'été juste à côté... La nuit, cinq lits pliants étaient placés côte à côte dans un espace restreint. Le jour, on pliait les lits pour transformer la pièce en salle de couture. Elles ont sûrement dû avoir froid l'hiver dans cette maison, mais elles ne se sont jamais plaintes. En février 1959, les Voluntas ont été déménagés du haut de la chapelle vers la Maison blanche, édifice nouvellement construit. Les Oblates ont donc pu reprendre leurs chambres au-dessus de la chapelle.

Côté transport, la limousine grise, Ferblantine, nous venait des Oblates. Elle en a fait des voyages entre le Cap-de-la-Madeleine et La Salette. On y transportait du matériel, des sommiers et des matelas.

Nous devons beaucoup à nos grandes sœurs les Oblates. Elles ont été généreuses et ont favorisé l'acceptation des vocations Voluntas qui arrivaient de partout pour des études au Séminaire de philosophie et de théologie.

L'aide financière et l'aide en personnel étaient pour nous indispensables. Les Oblates nous ont soutenus de leurs prières au cours de toutes les étapes de la fondation de notre Institut. Elles ont développé l'esprit de famille que nous partageons avec elles.

Chères Oblates, soyez remerciées pour votre témoignage, votre esprit évangélique et votre amour de Jésus et de votre mission. Merci d'avoir suivi le Père Parent qui vous a conduites au Christ et qui nous a permis d'être fidèles aussi à réaliser notre mission dans l'accomplissement de la Volonté de Dieu. ♦



**Visite des membres du  
conseil central  
au Père Parent  
Richelieu, juillet 2007**

*Première rangée :*

*Michael J. Craig  
Père Louis-Marie Parent  
François Hamel*

*Deuxième rangée :*

*Jean-Paul Chiasson  
Léo Grégoire  
Fernand Turgeon  
Raymonde Jetté  
Manuel Cornejo Garate  
Paul-Alain Monpas  
Selvaratnam James  
Dunstan*

# Stabilité

## Canada

Benoît ROY

## Chili

Jose Emilio et Lidia del Carmen NAVARRETE CONTRERAS

## États-Unis

Anthony DI PALMA  
Julian GONZALEZ-MONTENEGRO  
William McKEONE  
John SZAMRETA  
Paul TOLVE



## Haïti

Pierre-Maxis PAUL

## Inde

Gratian et Saroja AYYAPILLAI  
Michael et Valsala CHELLAYYAN  
Antony Cruz et Sebastian CRISPIN ROMULAS  
Antony EUGÈNE BRITTO  
Rex et Maria Poorana LOURDURAJ  
Antonysamy et Abaranam PATHIMANATHAN  
Arockia Amal et Mary RAJ  
Inghasy Pillai et Ayya Pillai SUSAI VAZ  
Manickam et Rosary SUSAI  
Ollattupurath THOMMAN KUTTY THOMSON

## République Dominicaine

Angel Maria et Rosa Luz ARAUJO RODRIGUEZ  
Heriberto et Vidalina BATISTA  
Antonio et Sixta CALCANO  
Elpidio et Julia CESAR  
Jose et Angelica COTES RAMOS  
Vicente et Pilar DE LA CRUZ  
Elias DE LEON  
Fermina DE LOS SANTOS REYES



# Stabilité (suite)

## République Dominicaine (suite)

Edita et Amancio DEL BOIS  
Severa et Santiago DEL ROSARIO  
Luz Emilia et Felix Maria DIAZ  
Francisco Antonio FERREIRA  
Sonia Maria et Eleodoro FRIAS  
Ismenia et Ramiro GARCIA  
Eustasia et Augustin GERMAN JIMENEZ  
Dominga et Jose Maria GUZMAN  
Francisca et Manuel GUZMAN  
Maria Antonia et Ramiro HERNANDEZ  
Luisa Pilar et Andres Maria HIDALGO  
Satumina et Juan Pablo JIMENEZ  
Cristina et Ramon LIZARDO  
Mercedes et Secundino LOPEZ  
Josefa et Ramon MALDONADO  
Luz Maria et José MARTINEZ  
Gloria et Maximinio MATOS  
Dolores et Modesto MEDINA DIAZ  
Maria Altagracia et Francisco MEJA RIVERA  
Maria et Basilio MERCEDES CARRASCO  
Matilde et Agustin MERCEDES  
Maria Providencia et Benjamin MOREL ALCANTARA  
Ambrocia et Andres MOREL  
Julio PAYANO SANTANA  
Antonia et Manuel Maria PIMENTEL  
Dominga et Martires PIO VALDEZ  
Paula et Francisco REYES  
Dignora et Ciprian ROMERO  
Sonia et Luciano SANCHEZ CARRASCO  
Antonia et Freddy SANCHEZ  
Ana Altagracia SANTOS-VARELA  
Genara et Juan SEBERINO  
Consuelo SOSA  
Gilsa Elupina et Antonio Manuel TRINIDAD GERVACIO  
Antonia et Andres URBAEZ V.  
Rosa et Eduardo VILORIO



